

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'Enseignement Supérieur et  
De la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français

**Mémoire de master**

Option : science du langage

Les représentations sociolinguistiques des  
nouveaux bacheliers inscrits aux départements de  
français  
Cas des universités de Bejaia et de Constantine

Présenté par :

M<sup>elle</sup> DROUROU Kahina  
M<sup>elle</sup> BOUROUIS Nabila

Le jury :

M. / Bourkani H, président  
Mme. / Nesrine CHEBBINE MAHROUCHE, directrice  
M. / Yahia-Cherif R. Examineur

2016 - 2017

## ***Remerciement***

Avant tout on remercie le Bon dieu qui nous a donné le courage et la force de réaliser ce modeste travail.

On tiens en premier lieu a remercier notre encadreur madame **MAHROUCHE NESRINE**, d'avoir accepté de nous encadrer et d'avoir été patiente et compréhensive et de nous avoir guidé, orienté, et conseillé.

On remercie également monsieur **BOURKANI H**, et monsieur **YAHIA CHERIF R**, qui nous ont fait vraiment l'honneur de prendre part à membre de jury, et d'avoir accepté d'être présent à notre soutenance.

Pour finir on remercie nos proches qui nous ont soutenu et nous encouragée durant toute nos d'année d'études a l'université de Constantine et de Bejaia.

## *Dédicace*

Je dédie ce mémoire à

### **Mes parents**

**Ma mère**, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, et tous les sacrifices consentie et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois a travers ce travail aussi modeste soit il l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

### **Mon père**

Qui peut être fier de trouver ici le résultat de longues année de sacrifices, pour m'aider a avancer dans la vie, puisse dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit, merci pour tout.

A mon unique frère : **Mohamed amine**

A mes chères sœurs : **Zineb et Insaf**

A mes très chères cousines : **Minoucha, nouzha, et maram**

A ma très chère binôme **Nabila** qui ma beaucoup aidé dans des moments difficile

A mes collègues et amis

A ceux qui me connaissent

A ceux qui m'aident

A ceux qui m'aiment

***Drourou kahina***

## Dédicace

Je dédie ce mémoire

**A mes parents**, que nul ne peut remplacer dans mon cœur, je ne trouverai jamais les mots pour exprimer mon profond attachement et reconnaissance, pour l'amour et surtout votre soutien dans les moments les plus difficiles, puisse dieu le très haut vous accorder santé, bonheur, et longue vie.

A mes chères sœurs : **Samira, Yasmin et Farida**

A mes adorables frères : **Rida et Fouad**

A mes belles sœurs : **Hanane, lemya, wided**

A mes beaux frères

A ma coéquipière **Kahina** merci d'être a mes côtes

A mes tres chères amies : **Rokia, Nabila, Nadira,Lamia,Fatma**

A mes princesses : **Malek et Anfel**

A tous ceux qui m'ont aidé et soutenir, partager et donner de près ou de loin pour réaliser ce travail.

***Bourouis Nabila***

# *Sommaire*

<b>Introduction générale</b> .....	08
<b>Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie</b> .....	13
Introduction partielle .....	14
1- Les langues en présences en Algérie .....	14
2- La situation sociolinguistique dans les deux universités algériennes .....	20
3- définition de quelques concepts sociolinguistique .....	21
<b>Chapitre II : Cadrage méthodologique et analyse des représentations</b> .....	26
Introduction partielle .....	27
Méthodologie du corpus .....	27
Enquête .....	27
Description du questionnaire .....	31
Analyse des représentations .....	32
Conclusion partielle .....	61
<b>Conclusion générale</b> .....	63
<b>Références bibliographique</b> .....	66
<b>Table des matières</b> .....	70
<b>Annexe</b> .....	74

# *Introduction générale*

La langue française est le lien fondateur de la francophonie qui regroupe depuis ses origines l'ensemble des pays ayant cette langue en partage. La francophonie, dans son évolution a progressivement adapté sa fonction d'identité francophone à un objectif plus

fondamental, celui du respect absolu des langues et des cultures des pays membres, avec comme toile de fond la diversité linguistique, appuyée par le partenariat des langues de l'espace francophone.

En Algérie, considérée par les spécialistes comme le deuxième pays francophone après la France bien que, pour des raisons idéologiques, elle ne fasse pas partie de l'OIF<sup>1</sup>, la situation linguistique y est marquée par la présence et la pratique de plusieurs langues notamment le français auquel est attribué le statut de langue étrangère et dont la source principale de son enseignement/apprentissage demeure l'école au même titre des autres langues étrangères d'ailleurs ; alors que la présence du français remonte à 132 ans de colonisation. A ce titre, GAUBET (1998 :122) affirme que :

*« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut ambigu, d'une part il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre de l'anglais), mais d'autre part il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme. »*

La langue n'est pas uniquement le moyen privilégié de communication entre les êtres humains, elle incarne aussi la vision et la représentation de ses locuteurs, leurs imaginaires, leur façon de véhiculer le savoir. En effet selon SERRES (1996 :212)

*« Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que des mots, leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité ; elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives. »*

L'enseignement de cette langue commence à partir de la 3<sup>ème</sup> année primaire jusqu'à la classe terminale. Dans un stade plus avancé, l'enseignement supérieur, le français reste et figure comme vecteur de sciences (langue de spécialité) pour beaucoup de filières ou bien même une filière autonome (Licence/ Master en langue et lettre françaises).

Sous un autre angle, même s'il existe dans un cadre académique des normes de référence au bon usage du français. Lesquelles normes, les 40 membres de l'académie française, sont en permanente évolution de nouvelles normes apparaissent, d'autres se transforment et certaines encore disparaissent, d'autres usages plus spécifiques cependant, et

---

<sup>1</sup> Organisation Internationale de la Francophonie.



qui s'écartent même de la norme, émergent à partir des images personnelles ou collectives, positives ou négatives des sujets parlants face à cette langue. Certains usages tirent leurs origines donc des rapports qu'entretiennent les Algériens avec cette langue.

Nous voudrions justement nous intéresser à ces représentations qui, dans la plupart du temps, déterminent la place de la langue française chez les Algériens. La notion de représentation repose en fait sur l'idée plus ou moins subjective que l'on se fait de la chose représentée. Laquelle chose est très généralement influencée par l'image que lui renvoie l'espace social dans lequel l'individu évolue.

Dans le cadre de notre étude, nous nous proposons de mener une enquête auprès des étudiants de première année licence au département de français de chacune des deux facultés des lettres et langues des universités de Bejaïa et de Constantine. Nous tâcherons de cerner leurs représentations face aux langues en Algérie de manière générale et particulièrement vis-à-vis de la langue française. De ce fait, nous étudierons de plus près l'impact des représentations sociolinguistiques des nouveaux bacheliers sur le choix de se spécialiser en langue française.

## **1. Motivations et objectifs**

L'objectif de ce travail dans un premier temps est de connaître les représentations des étudiants face aux langues qu'ils côtoient au quotidien, d'une part les langues que nous qualifierons de scolaires (l'arabe classique, le français, l'anglais, etc), et d'autre part, les langues locales (l'arabe dialectal et le kabyle). Nous nous focaliserons dans un second sur les représentations des uns et des autres face à la langue française où nous aurons à vérifier leurs rapports avec le choix de spécialisation.

Par ailleurs, cette étude se veut d'abord un état des lieux au sujet des langues dans les deux universités, sises dans deux régions différentes, l'une est arabophone, l'autre kabylophone ; ensuite une comparaison entre les représentations des étudiants en vue de savoir comment ils perçoivent les langues, particulièrement la langue française.

Le fait que le contexte sociolinguistique dans les deux régions soit caractérisé par l'usage de différentes langues : l'arabe (dialectal et standard), le tamazight (le kabyle entre autres) et le français a suscité notre curiosité à nous interroger sur les représentations des uns et des autres. En effet, l'étude des représentations envers les langues chez les étudiants nous

paraît importante dans la mesure où elle pourrait même conditionner leur apprentissage, De ce fait, ce sont les représentations qui permettraient à l'étudiant lors de l'usage du français dans tous les contextes de la vie quotidienne (politique, social, culturel, etc.) de vouloir ou non persévérer dans son apprentissage. Notre choix pour ce sujet est justifié encore par le fait que tout locuteur à cet âge commence à s'épanouir au sens large du terme et à être sûr de ses décisions notamment le choix de se spécialiser en langue française. Etant en phase de prendre des décisions, le nouveau bachelier commence à songer sérieusement à son avenir professionnel. Ainsi il se forge des opinions qui peuvent être fluctuantes, surtout au niveau des constructions et reconstructions des représentations.

De plus, le choix des deux universités, quant à lui, répond à des considérations personnels et d'ordre pratique et méthodologique. Notre enquête s'effectuera au niveau de l'université de Bejaïa où nous suivons nos études et au niveau de l'université de Constantine où on a fait nos études de licence.

## **2. Problématique et hypothèses**

Dans le cadre de notre étude, nous nous intéresserons essentiellement à la place et à l'image de la langue française chez les étudiants. De ce fait, nous tâcherons d'apporter des éléments de réponse au principal questionnement suivant :

Quelles sont les différentes attitudes et représentations des nouveaux bacheliers inscrits aux départements de français des universités de Bejaïa et de Constantine envers les différentes langues en usage, particulièrement envers la langue française ?

Ce questionnement nous amène à poser d'autres questions secondaires que nous jugeons essentielles pour autant qu'elles nous permettront d'abord de nous focaliser sur notre principal objectif, la place du français en l'occurrence ; et de constituer ensuite le fil conducteur de notre recherche. Nous les formulons comme suit :

- Les étudiants de Constantine ont-ils les mêmes représentations vis-à-vis la langue française que ceux de Bejaïa ? Sinon, se comporteraient-ils différemment et en fonction de leur appartenance communauté et culturelle ?
- Les représentations ont-elles un impact direct sur l'apprentissage de la langue française ? Seraient-elles à l'origine du choix de spécialisation en langue française ?

Pour pouvoir détecter la nature des différentes représentations qu'ont nos informateurs face au français, nous nous proposons les hypothèses suivantes :

- La quasi-totalité des représentations sociolinguistiques des étudiants des deux régions seraient positives et mélioratives.
- Les attitudes vis-à-vis de la langue française pourraient néanmoins se forger et se construire en fonction de l'appartenance socioculturelle de nos deux publics d'enquête.
- La préférence pour la langue française serait éventuellement liée à des raisons professionnelles et passionnelles. D'où le choix de spécialisation et la volonté de maîtrise et de perfectionnement par les études supérieures

### **3. Présentation de l'enquête**

Dans l'objectif de connaître les représentations et les images attribuées au français dans les universités algériennes, nous aurons à mener une enquête de terrain comme échantillon auprès des étudiants inscrits pour la première fois aux départements de français des universités de Bejaia et de Constantine. Nous envisageons de leur distribuer un questionnaire et grâce aux réponses fournies à nos questions, nous allons relever les différentes représentations sociolinguistiques de 100 étudiants des deux départements.

L'intérêt de notre recherche est de connaître notamment les représentations face à la langue française dans les deux espaces universitaires totalement différents pour en saisir les points de divergence et de convergence qui pourraient exister chez nos enquêtés, chose qui ne serait pas possible sans le recours à un questionnaire qui laisserait apparaître, en guise de réponses, les différentes représentations.

### **4. Méthodologie et plan de travail**

Le présent travail s'inscrit dans le cadre la sociolinguistique. Nous traiterons des représentations sociolinguistiques et nous nous appuierons sur une analyse quantitative des réponses obtenues que nous soumettrons à une analyse qualitative.

De plus, pour mener à bien notre recherche, nous opterons pour une analyse du contenu qui repose sur une sélection de thèmes engagés des différents points de vue et croyances de nos informateurs ; tout en prenant en considération les deux variables de recherche, à savoir leur appartenance géographique et ethnique.

La présente étude s'organise selon le plan suivant :

- La présente introduction générale au moyen de laquelle nous avons mis en contexte notre sujet.
- Un premier chapitre, intitulé *les langues en présence et situation sociolinguistique en Algérie*, dans lequel nous présenterons la situation sociolinguistique en Algérie après avoir défini le cadre conceptuel de notre étude. Après on définit quelques concepts sociolinguistique.
- Un deuxième chapitre d'analyse intitulé *cadre méthodologique et analyses des représentations*, dans lequel nous traiterons de notre enquête et des représentations sociolinguistiques des étudiants.
- L'étude s'achève par une conclusion générale où nous aurons à reprendre ce qui a été fait en guise d'une synthèse et à essayer d'ouvrir d'autres horizons de recherche à partir des résultats tirés des deux enquêtes.

# *Chapitre I*

## *Situation sociolinguistique en Algérie*

**Introduction partielle**

La langue est définie comme étant un moyen dont les hommes disposent pour communiquer, reconnaître le monde où ils vivent à l'aide d'un système particulier des signes et de règles reflète spontanément des mentalités comme l'a constaté HAGEGE, C (2006 :236)

*« Les langues sont bien davantage que des espèces vivantes. Elles sont situées au plus profond de l'humanité une langue est aussi une certaine façon de ressentir, d'imaginer et de penser, même si la possibilité universelle de la traduction doit conduire à nuancer les idées répandues sur la vision du monde propre à chaque langue et non transmissible ».*

La langue est un monde d'expression propre à une communauté. Les personnes parlant une même langue forment une communauté linguistique.

Nous allons présenter ces langues officielles (arabe standard , tamazight) l'arabe standard utilisé dans plusieurs domaines (administratifs , institutionnels et éducatifs ) , le tamazight utilisé comme un code d'échange dans les différentes régions en Algérie, aussi les langues maternelles ( arabe dialectal, kabyle ), l'arabe dialectal est la langue utilisée par la majorité des algériens en revanche , le kabyle c'est la langue maternelle utilisée seulement au nord et le centre-est c'est -à- dire par la minorité des algériens, les langues étrangères ; ( français , anglais) sont les langues les plus utilisés dans les secteurs économiques et les masses médias ).

## **1- Les langues en présence en Algérie**

### **1-1-Les langues officielles**

Il existe en Algérie seulement deux variétés de l'arabe, une variété dite arabe standard pour l'usage officiel pratiqué par la minorité des algériens et une variété basse dite arabe dialectal pratiquée par la majorité des algériens.

### **1-1-2-Le statut de l'arabe classique**

La langue arabe est la langue commune à tous les pays arabes, comme le considère COHEN (1997 :433 ). « *Intertribale ou supratribale accessible à l'ensemble de tous les arabes* »

L'arabe classique est considéré comme référence et outil symbolique de l'identité arabe musulmane. D'une façon générale on l'utilise dans l'enseignement, l'administration

notamment la culture et elle sert de véhicule au savoir dans des situations de communications formelles.

Cette dernière n'est pas en fait pratiquée par aucune des communautés linguistiques qui composent la société algérienne cela veut dire que c'est une langue écrite plus que parlée. A ce propos G. GRANDGUILLAUME (1983 : 11) affirme que :

*« (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle »*

La langue arabe n'a aucune existence dans la sphère informelle <sup>2</sup> étant un pays arabomusulman, l'arabe classique en Algérie demeure la première langue officielle et nationale. Un statut entériné par la constitution de 1962 dans l'article. Elle est aussi langue sacrée puisque c'est la langue du « Coran ». Appelée également langue littéraire, elle est consacrée à l'écrit vue qu'elle est normée <sup>3</sup> comme l'a montré KH.TALEB IBRAHIMI (1997 :26). Dans son livre :

*« L'arabe classique qui est caractérisée par la régularité schématique et l'ensemble grammatical (...) les règles minutieuses d'une syntaxe abondante (...) tout porte la marque d'une langue savante et non d'usage journalier »*

De ce fait, l'arabe classique est la langue de l'école et de la religion, elle est réservée à l'usage formel, elle est utilisée dans les institutions officielles de l'état, la politique, dans l'enseignement, la presse et les médias.

### **1-1-3- Le statut de tamazight en Algérie**

Dans son ouvrage « Sociolinguistique en Algérie », YACINE DERRADJI parle de la place qu'occupe cette langue « *langue longtemps considérée comme faisant partie du patrimoine et folklorique de l'Algérie, mais confinée strictement à un rôle vernaculaire* » (2002 :32).

---

<sup>2</sup>(Conversation entre amis, en famille, dans la rue)

<sup>3</sup> Codification et fixation des règles

Depuis l'indépendance, plusieurs tentatives, ont été faites en raison de revalorisation et revendication de statut de la langue officielle. Entre 1970 et 1980, des modifications ont eu lieu sur le statut de cette langue, on passant par plusieurs étapes, la création des associations culturelles berbère et avec les événements du « printemps berbère » (KHAOULA TALEB IBRAHIMI, 1995 :277 cité par DERRADJI 2002 :32)

Ce n'est qu'en 2002, que le berbère fut connu comme langue nationale à côté de l'arabe et en février 2016, Cette dernière est déclarée comme langue nationale et officielle <sup>2</sup>selon l'article 3 bis de la constitution : « *le tamazight est également langue nationale et officielle* »<sup>4</sup>. Mais son statut reste inférieur à celui de la langue arabe qui est la langue de l'état.

Aujourd'hui, cette langue occupe une place importante. Elle a intégrée dans les écoles, le journal et les chaînes télévisées, la radio.

La langue berbère et la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne, elle est principalement utilisée en Kabylie, dans sa variante la plus répandue; le berbère était naguère très peu utilisé à l'écrit ceci a fait d'elle une langue minorée malgré son ancienneté.

Selon l'historien et le sociologue mondial IBN KHALDOUNE (1992 : 114 ) « (...), *les Berbères sont les habitants (autochtones) du littoral africain leur langue est parlée partout sauf dans les grandes villes.* »

Le kabyle est enseigné dans les écoles et les universités en Kabylie et a Batna aussi utilisée par certains médias berbérophones en parallèle avec les autres variétés du tamazight, le kabyle est aussi la langue de productions artistiques et littéraires, tels que les contes populaires, les proverbes, les chansons et la poésie.

Y.DERRADJI dans son ouvrage sociolinguistique en Algérie parle de la place qu'occupe cette langue « *langue longtemps considérée comme faisant partie du patrimoine et folklorique de l'algerie, mais confinée strictement à un rôle vernaculaire* (2002 : 32 )

---

<sup>4</sup> : [http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-4Berberes\\_ling.htm](http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-4Berberes_ling.htm) consulté le 15/03/ 2017



## **1-2-Les langues maternelles**

### **1-2-1-Arabe dialectal**

L'arabe dialectal aussi appelé « Darija » est utilisé par la majorité de la population algérienne. Elle constitue la langue maternelle de cette masse populaire.

Son usage est exclusif à la vie familiale, sociale et économique, utilisé, cet usage est toujours réservé à l'aspect oral dans la mesure où ce dialecte sert aux échanges interpersonnels.

### **1-2-2-Kabyle ou berbère**

Pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaïa et Bouira. Cette langue kabyle, on peut la trouver dans des différentes espaces ; le kabyle au nord d'Algérie, le Touareg au sud d'Algérie.

Les kabyles ont défendu leur parlée, qui est un symbole de leur culture et leur identité tamazight, « *la résistance contre l'association agraw imazighen au début des années 1970 et de mouvement populaire comme le printemps berbère d'avril 1980* »

Le kabyle se présente sous forme de plusieurs dialectes qui sont :

**Le Chaoui** ou **berbère** parlé par les chaouis qui occupent les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale.

**Le M'zab** : employé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien dont la principale ville c'est Ghardaïa.

**Le Targui** : pratiqué par les touaregs qui vivent dans le Sahara, communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus ».

## **1-3-Les langues étrangères**

### **1-3-1-Le statut de la langue français en Algérie**

L'Algérie est le deuxième pays francophone dans le monde après la France selon une étude menée par le haut conseil de la francophonie (HCF), le français occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne et à tous les niveaux, économique, social et éducatif.

Le français garde toujours son prestige dans la réalité algérienne, et en particulier dans le milieu intellectuel ; un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne et pourtant l'Algérie est le seul pays du Maghreb qui n'appartient pas à la francophonie,

La langue française s'est introduite en Algérie durant la conquête française en 1830, à cette époque là, elle était la seule langue officielle et reconnue par l'état colonial. Mais après l'indépendance en 1962, le statut de cette langue a subi des changements comme défend

T. ZABOOT (1989 : 91 )

*«La langue française a un connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs ou elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifié »*

L'usage de la langue française est donc réduit à quelques secteurs mais elle a pu garder sa place et elle est toujours présente dans la société algérienne, surtout avec le développement des masses media.

La langue française tient aussi une forte place dans le cadre éducatif, notamment dans l'enseignement supérieur (scientifique et technique), elle est obligatoire à partir de la troisième année primaire en tant que première langue étrangère. L'enseignement fondamental d'une durée de neuf ans comprend l'enseignement primaire (cinq ans) et l'enseignement moyen (4 ans).C'est l'enseignement de base obligatoire.

La loi d'Orientation sur l'Education Nationale <sup>5</sup>définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation :

*« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle »<sup>6</sup> A ce titre, l'école, qui « Assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification » Doit notamment ;*

---

<sup>5</sup> N°08-04 du 23 janvier 2008

<sup>6</sup> Chapitre I, art. 2.

*« Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »<sup>7</sup>*

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet en matière de politique éducative de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes.

*« L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures, (...) « Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique. »<sup>8</sup>*

Au même titre que les autres disciplines, l'enseignement du français prend en charge les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles.

Le français tel qu'il est pratiqué en Algérie est « arabisé », et ne s'assimile pas strictement à celui qu'usent les français, Parce qu'il est influencé par les langues en présence en Algérie. Les besoins langagières des individus algériens différents par la façon d'exprimer une autre réalité.

### **1-3-2-L'anglais**

En Algérie, l'anglais est considérée comme une deuxième langue étrangère enseignée en première année du cycle moyen Pour les algériens c'est une langue de communication internationale qui permet les échanges économiques, la recherche scientifique, et l'évolution technologique, elle est historiquement neutre contrairement au français qui est imposé par le colonisateur.

---

<sup>7</sup> Chapitre II, art. 4.

<sup>8</sup> cf. Référentiel Général des Programmes.

La situation sociolinguistique en Algérie est donc très complexe comme l'a conclue S.ABDELHAMID (2002 :35 « *Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* »

En effet le paysage sociolinguistique algérien se caractérise par la présence de diverses langues à statut officiel (langue classique) et des langues à statut non officiel (l'arabe dialectal ; et ses variétés, et la langue française.et la langue anglaise).

## **2- La situation sociolinguistique dans les universités algériennes (Bejaia-Constantine)**

### **2-1- L'université de Bejaia**

C'est dans ce contexte particulier que nous voulons précisément connaître et étudier les représentations qu'ont les étudiants bougiotes de la langue française , c'est exactement dans cette optique que notre travail va s'axer sur les points suivantes : d'abord nous nous interrogeons sur les fonctions sociales attribuée par les étudiants de Bejaia à ces langues , ensuite étudier et observer les comportements et les attitudes de ses derniers à l'égard des différentes langues étudier, enfin et par voie de conséquences cela nous amènera à poser la problématique de savoir si ces attitudes vont influencé positivement ou négativement sur la vision global .

Bejaia qui se situe dans une région amazirphone est la moins touchée par l'arabisation, et d'ailleurs l'enseignement se fait en langue française pour toutes les spécialités, sauf pour la littérature arabe elle est enseignée en arabe d'usage, contrairement a d'autres universités qui font leur études qu'on langue arabe sauf pour les langues étrangères.

La langue française chez les apprenants de département de lettre et langue étrangère de l'université de Bejaia est une langue secondaire, elle est liée a leur choix d'apprendre cette langue, il est un avantage pour l'avenir des apprenants, une richesse personnelle et une découverte d'une nouvelle culture et la civilisation d'un notre pays.

En effet l'université de bougie fait parti des rares universités qui ne fonctionnent qu'en langue française ; la langue usité est le français contrairement a ce qui se passe ailleurs il n ya que les décrets et les et es arrêtés officiels qui atterrissent a l'administration en arabe.

### **2-2- L'université de Constantine**

Au terme de cette analyse sur les représentations de la langue française chez les apprenants de département de lettre et langue étrangère, nous avons pu voir que l'image que ces apprenants ont de la langue française est très liée, d'une part à leur choix d'apprendre

cette langue. Leurs représentations sont, en intégralité, valorisantes concernant le choix de l'apprentissage du français, puisqu'ils jugent cette langue par rapport à son statut de première langue étrangère et par rapport à son utilité dans le milieu professionnel, scientifique et intellectuel, ainsi que son rôle dans la communication quotidienne des locuteurs Algériens.

D'autre part, les représentations des apprenants sont en corrélation avec leur niveau en français. Pour nos apprenants, la présentation de leur niveau et les représentations de la langue française font intervenir, d'une manière explicite dans leurs discours, une impression favorable pour les uns et défavorable pour les autres.

En réalité, ces représentations sont issues, en majeure partie, des phénomènes de socialisation et de scolarisation (le cursus scolaire, la famille et l'entourage) et elles influencent, mutuellement, le niveau des apprenants en langue française.

Il est à noter aussi, que l'apprentissage de la langue française maintient une place propice pour plusieurs raisons : il est un avantage pour l'avenir des apprenants, une richesse personnelle et une découverte du monde extérieur.

D'autres trouvent qu'apprendre le français est une obligation mais pour des besoins purement positif (besoins scientifiques, professionnel et personnel).

### **3- Définition de quelques concepts sociolinguistiques**

#### **3-1- Le bilinguisme**

Pour certains chercheurs il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique des deux langues par un sujet parlant ou une communauté. Selon la définition donnée par JULES LES MAROUZEAU (1951 :48) qui affirme : « *Qualité d'un sujet ou d'une population qui se sert couramment de deux langues, sans aptitude marquée pour l'une plutôt que l'autre* »

Alors que pour d'autres, le bilinguisme commence tout simplement dès qu'il y a emploi concurrent de deux langues, qu'elle que soit l'aisance avec laquelle le sujet manie chacune d'elle. Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage le définit comme suit (1999 :66)

*« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser*

*alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes »*

Le bilinguisme est le fait général de toute situation qui entraîne un usage parlé ou écrit de deux ou plusieurs langues par une même personne ou un même groupe. Les langues utilisées peuvent être des dialectes ou des patois.

### **3-2- Le plurilinguisme**

Le plurilinguisme est un concept linguistique qui signifie la capacité d'un individu ou d'un groupe d'utiliser plus d'une langue régulièrement, dans des situations variées de la vie quotidienne, ce phénomène se manifeste dans tout les pays du monde, dans toutes les classes de la société, une étude affirme que la moitié de la population du monde est plurilingue.

Selon le dictionnaire Dubois, le plurilinguisme est défini comme (2002 :47 )

*« Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations deux langues différentes, c'est le plus courant du plurilinguisme »*

D'après cette définition, le bilinguisme est un phénomène, qui signifie l'utilisation de deux langues alternativement dans des situations de communication différentes, c'est le résultat de contact de langues.

### **3-3- L'alternance codique**

Le mot alternance codique vient de l'anglais « code switching », est le mélange de deux ou plusieurs langues durant la production ou l'écriture d'un énoncé que ce soit à l'oral ou bien à l'écrit

L'alternance codique est due à un passage dynamique d'une variété ou d'une langue à l'autre, et l'une des manifestations du parler bilingue au cours des interactions verbales. Les langues sont disposées l'une à côté de l'autre avec le maintien des règles morphosyntaxiques.

### **3-4- Les attitudes et les stéréotypes**

#### **3-4-1- Les attitudes :**

Selon le dictionnaire Larousse, l'attitude se définit comme ; « *Manifestation extérieur de ses positions, de ses sentiments* », une deuxième définition est celle du dictionnaire Dubois

(2002 :57) « *Les attitudes langagières constituent l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue* » ; donc les attitudes sont l'ensemble des opinions et sentiments qu'on a envers une autre langue.

Plusieurs études ont été menées sur les attitudes, le terme s'est développé dans les années 60, dont la majorité des travaux des chercheurs portent sur la réaction des sujets à l'égard des locuteurs ainsi que les attitudes s'expriment à travers des paroles ou des actes, comme elles expliquent les réactions des individus face à une langue ou à une variété de langue, ses attitudes peuvent être favorable ou défavorable.( Danièle Moore 2002 :7)

Cette notion des attitudes longtemps s'est confondue avec celle des représentations comme l'a noté CASTELLOTTI (2002 :12) ; Pour lui

*« Les deux notions, celle des représentations et celle d'attitude empruntées à la psychologie sociale, il y a plusieurs points de rencontre entre les deux concepts, parfois on peut utiliser l'une à la place de l'autre »*

Ce que LAFANTINE a expliqué en faisant une distinction entre attitude et représentation, « *Ce dernier est l'image mental du langage, tandis que les attitudes font d'étude contrastive, des cultures, des identités* ».

De ce fait les représentations sont les images qu'on construit autour d'une langue d'après nos expérience tandis que les attitudes sont le résultat d'une réaction face à une tâche. (LAFANTINE cité par NASSIMA HADOUCHE (2015 :19).

Pour J.L. CALVET (1993 :46).

*« Il existe, en effet tout un ensemble d'attitudes, de sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent, qui rendent superficielle l'analyse de la langue comme un simple instrument »*

D'après Calvet, tout est question, d'opinion ou de point de vue, d'une appréciation ou dépréciation du locuteur face aux langues.

### **3-4-2- Les stéréotypes**

On considère généralement que :

*« Le stéréotype constitue une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisé par l'accord des membres d'un même groupes autour de certains traits qui sont adoptés comme valide et discriminant pour décrire un autre (étranger) dans sa différence »*

De ce fait, donc, le stéréotype est cette image mentale qu'un individu a d'un groupe et des individus appartenant à ce groupe, et qui se constituent à partir de nos expériences et nos interactions avec les autres.

Dans la perspective associationniste de F De SAUSSURE, la représentation est l'apparition de l'image verbale, mentale chez le locuteur.

### **3-5- Les représentations**

La représentation c'est l'image, la figure, le signe qui présente psychologiquement c'est le processus par lequel une image est présente, aux sens de point de vue didactique, cette notion nous présente l'image que l'apprenant se fait de la langue française.

*« On appelle représentation en psychologie cognitive une entité conceptuelle interne au sujet, décrite comme un correspondant de réalité externes expérimentées par ce sujet, la notion de représentation appliquée aux activités mentales (mémorisation, raisonnement.etc) suppose que le traitement des informations passe par des signes, des symboles, des images. »*

En partant de ces définitions, on peut comprendre que la notion de représentation désigne une « image » soit « mentale » ou « verbale », un « signe », une « figure » construite et diffusée par un individu vis-à-vis d'une langue ou à un objet. Ainsi en psychologie cognitive, la représentation est une entité conceptuelle construite autour d'un sujet et qui décrit les activités mentales d'un individu ou d'un groupe, cette dernière se manifeste par des signes, des symboles et des images construites à partir de réalités et d'expériences. (NASSIMA HADOUCHE 2015 :12)

Plusieurs disciplines se sont intéressées à la notion de représentation notamment, la psychologie sociale, la psychologie cognitive, l'anthropologie et l'histoire ...etc.



Selon J.L.CALVET (1999 :158). Les représentations c'est «*La façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues* »

Pour lui les représentations portent sur des jugements sur les langues et la façon de parler, elles se présentent sous forme de stéréotypes ainsi sur des attitudes face aux langues donc l'analyse des représentations c'est le fait de comprendre et d'expliquer la nature des liens sociaux qui unissent les individus et leurs pratiques sociales qu'ils manifestent.

Une autre définition est celle de MOLINER (1996 cité par Achraf Djeghar 2005 : 4). Pour lui :

*« La représentation n'est pas le fruit d'une minorité d'individu proposant leur propre vision de certains aspects du réel, il s'agit bien d'une élaboration collective qui d'une manière va définir un consensus au sein d'un groupe social ».*

La notion de représentation ne résulte en aucun cas, la vision du certain aspect du réel d'une minorité de personnes mais qu'elle résulte d'une élaboration collective, c'est-à-dire un résultat venant d'un groupe social va donner plus de résultat qu'une minorité d'individu.

## **Conclusion partielle**

À travers ce chapitre, nous avons pu cerner la situation sociolinguistique en Algérie et les pratiques langagières des algériens et les langues en présence, ainsi que le statut et la place accordée à la langue française, de même que son utilisation et sa présence dans différents domaines. Bref ce qu'on peut conclure, c'est que le paysage linguistique algérien est riche par les variétés des langues, qui ont une influence sur la culture des individus.

## Chapitre II

Cadrage méthodologique et analyses des résultats

## Introduction partielle

Dans cette partie de notre travail de recherche, nous avons choisi d'étudier les représentations sociolinguistiques des nouveaux bacheliers inscrits aux départements de français de deux universités (Bejaia/Constantine)

A travers cette analyse nous essayons de connaître notamment les représentations face à la langue française dans deux espaces différents pour en saisir les points de divergence et de convergence qui pourraient exister chez nous enquêtés.

### 1- Méthodologie du corpus

#### 1-1- Enquête

Pour la réalisation de ce mémoire, nous avons choisi l'enquête via un questionnaire comme méthode de travail. Notre enquête a eu lieu à l'université de Bejaia et de Constantine, département de langues étrangères. Dans le but de déceler et analyser les représentations de la langue française et cela auprès des nouveaux bacheliers du département de français.

- Le tableau suivant représente les différentes variantes des étudiants de l'université de Bejaia.

Effectif	Sexe	Age	Lieu de naissance	Lieu de résidence	Langue maternelle
1	Féminin	24 ans	Jijel	Jijel	Arabe
2	Féminin	21 ans	Bejaïa	Cheriaà	Kabyle
3	Féminin	20 ans	Tazmalt	Berchiche	Kabyle
4	Féminin	19 ans	Sidi - Aich	Sidi - Aich	Kabyle
5	Féminin	22 ans	Béjaia	Béjaia	Kabyle
6	Féminin	23 ans	Amizour	Tala hamza	Kabyle
7	Féminin	20 ans	Sidi ahmed	Béjaia	Français
8	Masculin	21 ans	Bouira	Bouira	Arabe
9	Masculin	22 ans	Akbou	Ighil Ali	Kabyle
10	Masculin	18 ans	Medea	Medea	Kabyle
11	Féminin	22 ans	Ouzellaguen	Ouzellaguen	Kabyle

12	Féminin	24 ans	Alger	Beb el ouad	Kabyle
13	Masculin	24 ans	Darguina	Taskriout	Kabyle
14	Masculin	21 ans	Chemini	Sidi - Aich	Kabyle
15	Masculin	25 ans	Lakseur	Berchiche	Arabe
16	Féminin	17 ans	Sidi - Aich	Sidi – aich	Kabyle
17	Féminin	20 ans	Amizour	Barbacha	Kabyle
18	Féminin	20 ans	Béjaia	Béjaia	Kabyle
19	Féminin	22 ans	Akbou	Akbou	Kabyle
20	Féminin	19 ans	Sidi Ahmed	Sidi Ahmed	Kabyle
21	Féminin	19 ans	Barbacha	Barbacha	Arabe
22	Masculin	24 ans	Ouad souf	Ouad souf	Arabe
23	Masculin	23 ans	Sidi Ahmed	Sidi Ahmed	Kabyle
24	Féminin	24 ans	Tazmalt	Tichy	Kabyle
25	Féminin	23 ans	El Kseur	El Kseur	Kabyle
26	Masculin	24 ans	Lakseur	Lakseur	Kabyle
27	Masculin	21 ans	Adekar	Adekar	Kabyle
28	Féminin	19 ans	Darguina	Darguina	Kabyle
29	Masculin	22 ans	Amizour	Amizour	Kabyle
30	Masculin	23 ans	Béjaia	Béjaia	Kabyle
31	Masculin	25 ans	Beni Allal	Tizi Ouzou	Kabyle
32	Masculin	19 ans	Bougaà	Bougaà	Arabe
33	Féminin	22 ans	Aokas	Aokas	Kabyle
34	Féminin	19 ans	Akbou	Berchiche	Kabyle
35	Féminin	18 ans	Melbou	Béjaia	Kabyle
36	Féminin	19 ans	SouK el tennine	Melbou	Kabyle
37	Féminin	24 ans	akbou	1000 lits	Kabyle
38	Féminin	18 ans	Tazmalt	Tazmalt	Kabyle
39	Féminin	19 ans	Alger	08 mai	Arabe
40	Féminin	24 ans	Béjaia	Béjaia	Kabyle
41	Féminin	23 ans	Tazmalt	Tazmalt	Kabyle
42	Féminin	19 ans	Beni ourtilène	Setif	Kabyle

43	Féminin	19 ans	Béjaia	Tala hamza	Kabyle
44	Féminin	19 ans	Sidi Ahmed	Béjaia	Kabyle
45	Masculin	18 ans	Bourdj Bouriridj	Bourdj Bouririj	Arabe
46	Masculin	23 ans	Alger	Alger	Arabe
47	Féminin	23 ans	Béjaia	Oued ghir	Kabyle
48	Féminin	21 ans	Beni maouch	Béjaia	Kabyle
49	Féminin	20 ans	Béjaia	Ihadaden	Kabyle
50	Féminin	19 ans	Béjaia	Béjaia	Kabyle

Dans le tableau de l'université de Bejaia nous voulons cerner notre public représentatif car sa description est importante. Notre public est composé de 50 étudiants ; dont 15 étudiants de sexe masculin soit 30 %, et 35 étudiants de sexe féminin soit 70 % qui ont une langue maternelle qui est le kabyle. Ce qui prouve que la majorité des kabyles utilisent le kabyle comme langue maternelle.

- Le tableau suivant représente les différentes variantes des étudiants de l'université de Constantine.

Effectif	Sexe	Age	Lieu naissance	Lieu de Résidence	Langue maternelle
1	Féminin	18 ans	Constantine	Ben Charghi	Arabe
2	Masculin	19 ans	constantine	Constantine	Arabe
3	Masculin	20 ans	constantine	Nouvelle Ville	Arabe
4	Féminin	21 ans	Constantine	Ben Charghi	Arabe
5	Féminin	22 ans	Constantine	Didouche Morad	arabe
6	Féminin	20 ns	Constantine	Constatine	Arabe
7	Féminin	22 ans	Alger	Alger	Arabe
8	Féminin	20 ans	Constantine	Bousouf	Arabe
9	Féminin	23 ans	Constantine	Constantine	Arabe
10	Masculin	19 ans	Batna	Batna	Chaoui
11	Féminin	18 ans	Constantine	Elheroub	Arabe
12	Masculin	19 ans	Mila	Mila	Arabe
13	Masculin	24 ans	Annaba	Annaba	Arabe

14	Masculin	19 ans	Constantine	Zouaghi	Arabe
15	Masculin	23 ans	Constantine	Ben Charghi	Arabe
16	Masculin	19 ans	Constantine	Nouvelle Ville	Arabe
17	Masculin	20 ans	Mila	Mila	Arabe
18	Masculin	21 ans	Jijel	Jijel	Arabe
19	Masculin	20 ans	Constantine	Nouvelle Ville	Arabe
20	Féminin	20 ans	Mila	Mila	Arabe
21	Féminin	19 ans	Jijel	Jijel	Arabe
22	Féminin	22 ans	Skikda	Skikda	Arabe
23	Féminin	20 ans	Constantine	Constantine	Arabe
24	Féminin	23 ans	Constantine	Nouvelle Ville	Arabe
25	Féminin	21 ans	Setif	Setif	Arabe
26	Féminin	19 ans	Jijel	Jijel	Arabe
27	Féminin	19 ans	Constantine	Constantine	Arabe
28	Masculin	20 ans	Constantine	Nouvelle Ville	Arabe
29	Masculin	18 ans	Constantine	Zouaghi	Arabe
30	Masculin	21 ans	Jijel	Jijel	Arabe
31	Masculin	19 ans	Constantine	Nouvelle Ville	Arabe
32	Masculin	20 ans	Mila	Mila	Arabe
33	Masculin	20 ans	Constantine	Nouvelle Ville	Arabe
34	Féminin	20 ans	Constantine	El Kheroub	Arabe
35	Féminin	19 ans	Constantine	Nouvelle Ville	Arabe
36	Féminin	20 ans	Constantine	Constantine	Arabe
37	Féminin	21 ans	Mila	Mila	Arabe
38	Féminin	21 ans	Batna	Batna	Chaoui
39	Féminin	18 ans	Constantine	Constantine	Arabe
40	Féminin	18 ans	Skikda	Constantine	Arabe
41	Féminin	21 ans	Constantine	Nouvelle Ville	Arabe
42	Féminin	19 ans	Setif	Setif	Arabe
43	Féminin	19 ans	Constantine	Zouaghi	Arabe
44	Féminin	19 ans	Constantine	El Kheroub	Arabe
45	Féminin	20 ans	Constantine	Zouaghi	Arabe
46	Féminin	19 ans	Mila	Mila	Arabe

47	Féminin	23 ans	Mila	Mila	Arabe
48	Féminin	18 ans	Constantine	Ain Smara	Arabe
49	Féminin	21 ans	Constantine	Bousouf	Arabe
50	Féminin	19 ans	Constantine	El Kheroub	Arabe

Dans le tableau de l'université de Constantine nous voulons cerner notre public représentatif car sa description est importante. Notre public est composé de 50 étudiants ; dont 15 étudiants de sexe masculin soit 30 %, et 35 étudiants de sexe féminin soit 70 % qui ont une langue maternelle qui est l'arabe.

Donc nous avons un public mixte mais composé majoritairement d'éléments féminins, on a interrogé les femmes parce qu'elle ont plus de patience que les garçons, et donc on a constaté que les femmes ont une préférence pour la langue française car elles la voient comme une langue de prestige et de modernité , même chose pour la majorité des garçons qui aiment aussi la langue française et sa civilisation, sauf quelques uns qui préfèrent beaucoup plus les matières scientifiques .

## 1.2. Description du questionnaire

Selon R. CHEGLIONE et B. MATALON (1991 : 65 )

*« Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre, Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur »*

Le questionnaire est le moyen le plus adapté à étudier les représentations des étudiants, il peut se présenter sous de multiples formes permettant, lorsqu'il est correctement préparé, d'accéder à des informations très riches, ainsi, l'utilisation de la méthode du questionnaire est très rentable dans la mesure où c'est un instrument qui permet de :

- Récolter un maximum de données des informateurs, aider à décrire, comparer ou expliquer.
- Permettre un retour rapide aux informateurs.

Notre questionnaire se compose de dix huit questions majoritairement fermées. Des questions d'ordre social, culturel, personnel, et linguistique. Nous allons présenter les objectifs des questions :

La première partie du questionnaire : se pose sur l'identité sociale des apprenants, nous avons commencé par des questions d'âge, sexe, lieu de naissance, lieu de résidence.

La deuxième partie : les pratiques langagières des apprenants et leurs compétences langagières :

- La première question est destinée à la classification des langues maternelles
- La deuxième question porte sur la langue de scolarisation.
- La troisième, la quatrième, la cinquième et sixième : portent sur l'utilisation de la et les représentations de la langue française en dehors de l'université et la langue utilisée avec les enseignants.
- La septième, la huitième : connaitre dans quelle langue les étudiants lisent-ils la presse écrite et s'informer sur le genre de la musique écoutée par les étudiants et la neuvième s'informer sur les langues utilisées dans les réseaux sociaux.
- Les questions dixième – onzième – douzième - treizième : s'informer sur l'utilisation de la langue française et sa valeur
- La question quatorze : s'informer sur la pratique de l'arabe classique dans la société.
- La question quinze : s'informer sur la pratique du français
- La question seize : s'informer sur la pratique de l'arabe dialectal
- La question dix sept: s'informer sur la pratique du kabyle
- La question dix huit : connaitre si la langue française est une langue étrangère

## **2. Analyse des représentations**

Dans cette partie nous allons tenter d'analyser les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants de département de langues aux deux universités de Constantine et Bejaia.

Notre analyse essaie de connaitre notamment les représentations face à la langue française dans les deux universités algériennes.



Langues	Position	Filles	Garçons	Total	Pourcentage
Arabe	toujours	35	15	50	100 %
	parfois	0	0	0	0%
	Jamais	0	0	0	0%
Français	toujours	11	03	14	28%
	Parfois	21	10	31	62%
	Jamais	03	2	5	10%
Anglais	Toujours	02	01	03	6 %
	Parfois	18	10	28	56 %
	jamais	15	4	19	38 %

**Le tableau 1 :** la (s) langue (s) de scolarisation des nouveaux bacheliers à l'université de Constantine.

Nous comptons 50 étudiants ; dont 35 filles et 15 garçons (soit 100%) ont répondu par toujours.

14 étudiants ; dont 11 filles 03 garçons (soit 28%) ont dit qu'ils ont fait leurs études en langue française, et 31 étudiants ; dont 21 filles et 10 garçons (soit 62%) ont répondu par parfois et 05 étudiants ; dont 03 filles et 02 garçons (soit 10%) ont répondu par jamais

Pour la langue anglaise qui est rarement utiliser dans les établissements surtout au primaire, 03 étudiants ; dont 02 filles et 01 garçon (soit 14%) ont coché la fréquence d'usage toujours, et 28 étudiants ; dont 18 filles et 10 garçons (soit 56%) ont coché parfois, et 19 étudiants ; dont 15 filles et 04 garçons (soit 38%) nous ont dit qu'ils l'ont jamais utilisé en classe.

- Le tableau qui suit va montrer les chiffres des étudiants de l'université de Bejaia.

Langues	Position	Filles	Garçons	Total	Pourcentage
Arabe	toujours	26	14	40	80 %
	parfois	02	01	03	06 %
	Jamais	07	00	07	14 %
Français	toujours	14	04	18	36 %
	Parfois	18	09	27	54 %
	Jamais	03	02	05	10 %
Anglais	Toujours	02	00	02	4 %

	<b>Parfois</b>	<b>18</b>	<b>04</b>	<b>22</b>	<b>44 %</b>
	<b>jamais</b>	<b>15</b>	<b>11</b>	<b>26</b>	<b>52 %</b>

Tableau 2 : la (s) langue (s) de scolarisation des nouveaux bacheliers à l'université de Bejaia.

Nous comptons 40 étudiants ; dont 26 filles et 14 garçons (soit 08%) ont dit que l'arabe classique était toujours leur langue de scolarisation, et 03 étudiants ; dont 02 filles et 01 garçon (soit 06%) ont répondu par parfois et 07 filles (soit 14%) ont répondu par jamais.

18 étudiants ; dont 14 filles et 04 garçons (soit 36%) ont coché le questionnaire par toujours, et le reste 27 étudiants ; dont 18 filles et 09 garçons (soit 54%) ont répondu par parfois et 05 étudiants ; dont 03 filles 02 garçons (soit 10%) ont répondu par jamais.

Pour 02 étudiants ; sont 02 filles (soit 04%) seulement ont répondu par toujours, et 22 étudiants ; dont 18 filles 04 garçons (soit 44%) ont coché parfois, et 26 étudiants ; dont 15 filles 11 garçons (soit 52%) ont répondu par jamais.

Dans cette question il semble que nos informations peuvent ne pas donner les vrais informations comme nous montre le tableau de Constantine sur l'utilisation de la langue française dans leur scolarisation 50 étudiants sur 50 disent que leur langue de scolarisation était l'arabe classique alors que pour le français et l'anglais rare sont ceux qui disent qu'ils utilisent en classe.

En revanche , pour les étudiants de l' université de Bejaia on voit qu'il ya que 40 étudiants qui utilisent l'arabe classique, toujours en classe ,et qu'il mélange entre le français et anglais cela renvoi peut-être a la langue maternelle qui est la base, on peut dire que pour les constantinois vu que leur langue maternelle et l'arabe, donc il l'utilise toujours en classe, et pour les étudiants de Bejaia, qui sont la majorité des kabyles ,leur langue maternelle et le kabyle donc, ils mélangent un peu de tout

**2-2-Question 03:** En dehors de l'université, par quelle (s) langue (s) discutez – vous dans la vie quotidienne?

<b>Langues</b>	<b>Position</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>Total</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe Classique</b>	<b>toujours</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>4</b>
	<b>parfois</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>19</b>	<b>38</b>
	<b>Jamais</b>	<b>6</b>	<b>23</b>	<b>29</b>	<b>58</b>

<b>Arabe dialectal</b>	<b>toujours</b>	<b>14</b>	<b>34</b>	<b>48</b>	<b>96</b>
	<b>Parfois</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>4</b>
	<b>Jamais</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Kabyle</b>	<b>Toujours</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
	<b>Parfois</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
	<b>jamais</b>	<b>15</b>	<b>35</b>	<b>50</b>	<b>100</b>
<b>Français</b>	<b>Toujours</b>	<b>4</b>	<b>13</b>	<b>17</b>	<b>34</b>
	<b>Parfois</b>	<b>11</b>	<b>22</b>	<b>33</b>	<b>66</b>
	<b>Jamais</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Autre</b>	<b>Toujours</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>4</b>
	<b>Parfois</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>4</b>
	<b>Jamais</b>	<b>13</b>	<b>33</b>		<b>92</b>

Tableau 3 : la (s) langue (s) parlée dans la vie quotidienne chez les nouveaux bacheliers à l'université de Constantine.

### **Pour l'arabe classique**

\_ 02 étudiants de l'université de Constantine ; dont 01 garçon et 01 filles (soit 04%) parlent toujours l'arabe classique dans la vie quotidienne.

\_ 19 étudiants ; dont 08 garçon et 11 filles (soit 38%) parlent parfois l'arabe classique dans leur quotidienne.

\_ 29 étudiants ; dont 06 garçon et 23 filles (soit 58%) n'utilisent pas l'arabe classique dans le quotidien.

### **Pour l'arabe dialectal**

\_ 48 étudiants de l'université de Bejaia ; dont 14 garçons et 34 filles (soit 96%) parlent toujours l'arabe dialectal dans la vie quotidienne.

\_ 02 étudiants ; dont 01 seul garçons et 01 seule filles (soit 04 %) parlent parfois l'arabe dialectal pour communiquer entre eux dans la vie quotidienne

\_ Aucun étudiants n'utilise l'arabe dialectal dans la vie quotidienne.

### **Pour la langue kabyle**

Le taux 50 étudiants de l'université de Constantine dont 15 garçons et 35 filles (soit 100%) ne parlent pas la langue kabyle dans la vie quotidienne.

### **Pour le français**

\_ 17 étudiants ; dont 04 garçons et 13 filles (soit 34%) parlent le toujours français

\_ 33 étudiants ; dont 11 garçons et 22 filles (soit 66%) parlent parfois le français dans leur quotidien

\_ Presque tous les étudiants ; parlent la langue française dans la vie quotidienne.

- Le tableau suivant présente le pourcentage des étudiants de Bejaia.

<b>Langues</b>	<b>Position</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>Total</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe Classique</b>	<b>toujours</b>	<b>01</b>	<b>29</b>	<b>30</b>	<b>60</b>
	<b>parfois</b>	<b>01</b>	<b>06</b>	<b>07</b>	<b>14</b>
	<b>Jamais</b>	<b>13</b>	<b>00</b>	<b>13</b>	<b>26</b>
<b>Arabe dialectal</b>	<b>toujours</b>	<b>07</b>	<b>07</b>	<b>14</b>	<b>28</b>
	<b>Parfois</b>	<b>05</b>	<b>10</b>	<b>15</b>	<b>30</b>
	<b>Jamais</b>	<b>03</b>	<b>18</b>	<b>21</b>	<b>42</b>
<b>Kabyle</b>	<b>Toujours</b>	<b>08</b>	<b>12</b>	<b>20</b>	<b>40</b>
	<b>Parfois</b>	<b>03</b>	<b>18</b>	<b>21</b>	<b>42</b>
	<b>jamais</b>	<b>04</b>	<b>05</b>	<b>09</b>	<b>18</b>
<b>Français</b>	<b>Toujours</b>	<b>07</b>	<b>22</b>	<b>29</b>	<b>58</b>
	<b>Parfois</b>	<b>07</b>	<b>11</b>	<b>18</b>	<b>36</b>
	<b>Jamais</b>	<b>01</b>	<b>02</b>	<b>03</b>	<b>06</b>
<b>Autre</b>	<b>Toujours</b>	<b>01</b>	<b>00</b>	<b>01</b>	<b>02</b>
	<b>Parfois</b>	<b>01</b>	<b>10</b>	<b>11</b>	<b>22</b>
	<b>Jamais</b>	<b>13</b>	<b>25</b>	<b>38</b>	<b>76</b>

Le tableau 3 : la (s) langue (s) parlée dans la vie quotidienne chez les nouveaux bacheliers à l'université de Bejaia.

### **Pour l'arabe classique**

\_ 30 étudiants de l'université de Bejaia; dont 01 garçon et 29 filles (soit 60%) parlent toujours l'arabe classique dans la vie quotidienne.

\_ 07 étudiants ; dont 01 garçon et 06 filles (soit 14%) parlent parfois l'arabe classique dans leur quotidienne.

\_ 13 étudiants ; sont 13 garçon (soit 26%) n'utilisent pas l'arabe classique dans le quotidien.

### **Pour l'arabe dialectal**

\_ 14 étudiants de l'université de Bejaia ; dont 07 garçons et 07 filles (soit 28%) parlent toujours l'arabe dialectal dans la vie quotidienne.

\_ 15 étudiants ; dont 05 garçons et 10 filles (soit 28%) parlent parfois l'arabe dialectal pour communiquer entre eux dans la vie quotidienne.

\_ 21 étudiants ; dont 03 garçons et 18 filles (soit 42%) n'utilisent pas l'arabe dialectal dans leur quotidienne

### **Pour langue kabyle**

\_ 20 étudiants ; dont 08 garçons et 12 filles (soit 40%) parlent le kabyle toujours sans le quotidien

\_ 21 étudiants ; dont 03 garçons et 18 filles (soit 42%) parle le kabyle parfois

\_ 09 étudiants ; dont 04 garçons et 05 filles (soit 18%) ne parlent pas le kabyle dans la vie quotidienne

### **Pour le français**

\_ 29 étudiants ; dont 07 garçons et 22 filles (soit 58%) ont coché toujours

\_ 18 étudiants ; dont 07 garçons et 11 filles (soit 36%) parlent parfois le français dans leur quotidien

\_ 03 étudiants ; dont 1 seul étudiant et 02 filles (soit 06%) n'utilisent pas la langue française dans la vie quotidienne.

Les réponses de nos apprenants étaient très diversifiée pour les étudiants de l'université de Constantine la majorité utilisent l'arabe classique et le français dans leur vie quotidienne,

et pour les étudiants de Bejaia, ils utilisent de kabyle vu que c'est leur langue maternelle, et ils utilisent le français plus que les constantinois.

La catégorie des apprenants qui parlent l'arabe dialectal reflète la réalité de la société Algérienne et démontre que le français n'est pas leur langue de tous les jours. Et pour les étudiants de Bejaia qui utilisent presque jamais de l'arabe dialectal mais qui utilisent le kabyle et le français parce qu'ils sont toujours contre l'idée de l'arabisation.

**2-3- Question 4 :** à l'université, par quelle (s) langue discutez-vous avec les instances administratives ?

<b>Langues</b>	<b>Position</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>Total</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe Classique</b>	<b>toujours</b>	<b>01</b>	<b>01</b>	<b>02</b>	<b>04</b>
	<b>parfois</b>	<b>07</b>	<b>14</b>	<b>21</b>	<b>42</b>
	<b>Jamais</b>	<b>07</b>	<b>20</b>	<b>27</b>	<b>54</b>
<b>Arabe dialectal</b>	<b>toujours</b>	<b>10</b>	<b>30</b>	<b>40</b>	<b>80</b>
	<b>Parfois</b>	<b>05</b>	<b>03</b>	<b>08</b>	<b>16</b>
	<b>Jamais</b>	<b>00</b>	<b>02</b>	<b>02</b>	<b>04</b>
<b>Kabyle</b>	<b>Toujours</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>
	<b>Parfois</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>
	<b>jamais</b>	<b>15</b>	<b>35</b>	<b>50</b>	<b>100</b>
<b>Français</b>	<b>Toujours</b>	<b>07</b>	<b>18</b>	<b>25</b>	<b>50</b>
	<b>Parfois</b>	<b>08</b>	<b>17</b>	<b>25</b>	<b>50</b>
	<b>Jamais</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>
<b>Autre</b>	<b>Toujours</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>
	<b>Parfois</b>	<b>00</b>	<b>00</b>		
	<b>Jamais</b>	<b>15</b>	<b>35</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

Tableau 4 : la (s) langue (s) parlée (s) avec les instances administratives chez les nouveaux bacheliers à l'université de Constantine.

La quatrième question nous informe sur la langue (s) parlée (s) et la plus pratiquée avec les instances administratives dans l'université de Constantine, les résultats révèlent que 02 étudiants dont 01 garçon et 01 fille (soit 04%) parlent l'arabe classique toujours, et 21 étudiants dont 07 garçons et 14 filles (soit 42%) ils utilisent parfois et pour 27 étudiants dont

07 garçon et 20 filles (soit 54%) ne parlent jamais l'arabe classique avec les instances administratives.

40 étudiants dont 10 garçons et 30 filles (soit 80%) parlent toujours l'arabe dialectal et 08 étudiants dont 05 garçons et 03 filles (soit 16%) ils l'utilisent parfois et pour 02 filles (soit 04%) ne parlent jamais l'arabe dialectal avec les instances administratives.

Et personne ne parle la langue kabyle avec les instances administratives.

La moitié (25%) étudiants dont 07 garçons et 18 filles (soit 50%) parlent toujours l'arabe classique et l'autre moitié c'est-à-dire 25 étudiants dont 08 garçons et 17 filles (soit 50%) l'utilisent parfois avec les instances administratives.

- Le tableau suivant présente le pourcentage des étudiants de Bejaia.

Langues	Position	Garçons	Filles	Total	Pourcentage
Arabe Classique	toujours	01	34	35	70
	parfois	01	01	2	4
	Jamais	13	00	13	26
Arabe dialectal	toujours	03	01	04	8
	Parfois	08	21	29	58
	Jamais	04	13	17	34
Kabyle	Toujours	01	04	05	10
	Parfois	09	22	31	62
	jamais	05	09	14	28
Français	Toujours	05	31	36	72
	Parfois	10	04	14	28
	Jamais	00	00	00	00
Autre	Toujours	00	00	00	00
	Parfois	00	10	10	20
	Jamais	15	25	40	80

Tableau 4 : la (s) langue (s) parlée avec les instances administratives chez les nouveaux bacheliers à l'université de Bejaia.

Les résultats révèlent que 35 étudiants dont 01 garçon et 34 filles (soit 70%) parlent toujours l'arabe classique, et 2 étudiants dont 01 garçon et 01 fille (soit 04%) utilisent parfois et 13 étudiants (soit 26%) ne parlent jamais l'arabe classique avec les instances administratives.

04 étudiants dont 03 garçons et 01 fille (soit 08%) parlent toujours l'arabe dialectal et 29 étudiants dont 08 garçons et 21 filles (soit 58%) l'utilisent parfois et pour 17 étudiants dont 04 garçons et 13 filles (soit 34%) ne parlent jamais l'arabe dialectal avec les instances administratives.

10 étudiants dont 01 seul garçon et 04 filles (soit 10%) parlent toujours le kabyle avec les instances administratives, et 31 étudiants dont 09 garçons et 22 filles (soit 62%) parlent parfois le kabyle et pour 14 étudiants dont 05 garçons et 09 filles (soit 28) ne parlent jamais le kabyle avec les instances administratives.

La majorité des étudiants sont 36 dont 05 garçons et 31 filles (soit 72%) parlent toujours le français avec les instances administratives, et 14 étudiants dont 10 garçons et 14 filles (soit 28%) l'utilisent parfois.

Même si que le français représente une langue étrangère, il continue d'être un outil de la communication professionnelle dans beaucoup de secteur.

Pour les étudiants de deux universités différentes (Bejaia et Constantine) on voit qu'ils utilisent tout les deux, le français dans les instances administratives surtout dans le département ou de préférence d'éviter les langues maternelles vu que c'est un département de lettre et langues étrangères.

**2-4- Question 05 :** à l'université, par quelle s langue s discutez- vous avec vos camarade de classe ?

<b>Langues</b>	<b>Position</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>Total</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe Classique</b>	<b>toujours</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>02</b>
	<b>parfois</b>	<b>06</b>	<b>12</b>	<b>18</b>	<b>36</b>
	<b>Jamais</b>	<b>06</b>	<b>23</b>	<b>29</b>	<b>58</b>
<b>Arabe dialectal</b>	<b>toujours</b>	<b>13</b>	<b>34</b>	<b>47</b>	<b>94</b>
	<b>Parfois</b>	<b>02</b>	<b>01</b>	<b>03</b>	<b>06</b>
	<b>Jamais</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>0</b>



<b>Kabyle</b>	<b>Toujours</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>0</b>
	<b>Parfois</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>0</b>
	<b>jamais</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>0</b>
<b>Français</b>	<b>Toujours</b>	<b>06</b>	<b>23</b>	<b>29</b>	<b>58</b>
	<b>Parfois</b>	<b>09</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>42</b>
	<b>Jamais</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>0</b>
<b>Autre</b>	<b>Toujours</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>
		<b>00</b>	<b>01</b>	<b>01</b>	<b>02</b>
	<b>Parfois</b>				
	<b>Jamais</b>	<b>15</b>	<b>34</b>	<b>49</b>	<b>98</b>

Tableau 5 : la (s) langue (s) discutée avec les camarades de classe chez les nouveaux bacheliers à l'université de Constantine.

La cinquième question nous informe sur la langue (s) parlée (s) avec les camarades de classe. Nous comptons 18 étudiants ; dont 06 garçons et 18 filles (soit 36%) parlent parfois l'arabe classique en classe, et 29 étudiants ; dont 06 et 23 filles (soit 58%) qui n'utilisent jamais l'arabe classique en classe.

La majorité des étudiants 47 étudiants ; dont 13 garçons et 34 fille (soit 94 %) parlent toujours l'arabe dialectal en classe et pour le reste 03 étudiant ; dont 02 garçon et 01 seule fille (soit 06 %) l'utilisent parfois en classe.

Et il y a personne des étudiants de Constantine qui utilisent le kabyle en classe

Un bon nombre des étudiants 29 ; dont 26 garçons et 23 filles (soit 58%) parlent toujours le français avec les camarades de classe et pour 21 étudiants ; dont 09 garçons et 12 filles (soit 42 %) l'utilisent parfois en classe.

Pour 01 étudiante, (soit 02%) elle parle une autre langue qui est le Chaoui avec ses camarades de classe.

- le tableau suivant présente le pourcentage des étudiants de Bejaia.

<b>Langues</b>	<b>Position</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>Total</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe</b>	<b>toujours</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>0</b>
<b>Classique</b>	<b>parfois</b>	<b>01</b>	<b>05</b>	<b>06</b>	<b>12</b>

	<b>Jamais</b>	<b>14</b>	<b>30</b>	<b>44</b>	<b>88</b>
<b>Arabe dialectal</b>	<b>toujours</b>	<b>05</b>	<b>07</b>	<b>12</b>	<b>24</b>
	<b>Parfois</b>	<b>08</b>	<b>16</b>	<b>24</b>	<b>48</b>
	<b>Jamais</b>	<b>02</b>	<b>12</b>	<b>14</b>	<b>28</b>
<b>Kabyle</b>	<b>Toujours</b>	<b>07</b>	<b>25</b>	<b>32</b>	<b>64</b>
	<b>Parfois</b>	<b>04</b>	<b>08</b>	<b>12</b>	<b>24</b>
	<b>jamais</b>	<b>04</b>	<b>02</b>	<b>6</b>	<b>12</b>
<b>Français</b>	<b>Toujours</b>	<b>04</b>	<b>17</b>	<b>21</b>	<b>42</b>
	<b>Parfois</b>	<b>11</b>	<b>17</b>	<b>28</b>	<b>56</b>
	<b>Jamais</b>	<b>00</b>	<b>01</b>	<b>01</b>	<b>02</b>
<b>Autre</b>	<b>Toujours</b>	<b>00</b>	<b>03</b>	<b>03</b>	<b>6</b>
	<b>Parfois</b>	<b>01</b>	<b>08</b>	<b>09</b>	<b>18</b>
	<b>Jamais</b>	<b>14</b>	<b>24</b>	<b>38</b>	<b>76</b>

Tableau5 : la (s) langue (s) discutée avec les camarades de classe chez les nouveaux bacheliers à l'université de Bejaia.

Pour les étudiants de Bejaia, nous avons constaté ; 06 étudiants ; dont 01 garçon et 05 filles (soit 12 %) parlent toujours l'arabe classique avec les camarades de classe, et pour 44 étudiants ; dont 14 garçons et 30 filles (soit 88 %) n'utilisent jamais l'arabe classique en classe.

Pour 12 étudiants ; dont 05 garçons et 07 filles (soit 24 %) ils utilisent toujours l'arabe dialectal en classe, et 24 étudiants dont 08 garçons et 16 filles (soit 48 %) parlent parfois en classe avec l'arabe dialectal, et pour 14 étudiants ; dont 02 garçons et 12 filles (soit 28%) ne parlent jamais l'arabe classique en classe.

Pour la pratique de la kabyle, nous constatons 32 étudiants ; dont 07 garçons et 25 filles (soit 64%) parlent toujours le kabyle en classe, pour 12 étudiants ; dont 04 garçons et 08 filles (soit 24 %) ils l'utilisent parfois, et 06 étudiants ; dont 04 garçons et 02 filles (soit 12 %) ne parlent jamais le kabyle en classe.

Nous comptons 21 étudiants ; dont 04 garçons et 17 filles (soit 42 %) discutent toujours en français en classe, et pour 28 étudiants ; dont 11 garçons et 17 filles (soit 42 %) ils l'utilisent parfois et une seule fille n'utilise jamais le français en classe.

03 étudiants (soit 06%) parlent toujours autre langue avec les camarades de classe, et pour 09 étudiants ; dont 01 seul garçon et 08 filles (18 %) ils l'utilisent parfois et 38 étudiants ; dont 14 garçons et 24 filles (soit 76%) ne parlent jamais autre langue en classe.

Presque la majorité des étudiants de l'université de Constantine utilisent dans leur discussions quotidiennes, le français et l'arabe dialectal puisqu'ils évoluent dans une société bilingue qui est la société algérienne et le reste des étudiants utilisent dans leur discussions quotidienne seulement l'arabe dialectal pour mener une intercompréhension et cela est expliqué par le fait que ces étudiants sont des arabophones natifs et qui ont la langue arabe comme une langue maternelle, pour les étudiants de l'université de Bejaia la majorité utilisent du kabyle vu que c'est leur langue maternelle, et c'est la langue la plus fréquente en kabylie, et aussi ils utilisent beaucoup le français parce que c'est une société francophone.

**2-5-Question 6 :** pendant les cours, par quelle (s) langue (s) discutez- vous avec les enseignants ?

<b>Langues</b>	<b>Position</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>Total</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe Classique</b>	<b>toujours</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>
	<b>parfois</b>	<b>03</b>	<b>02</b>	<b>05</b>	<b>10</b>
	<b>Jamais</b>	<b>12</b>	<b>33</b>	<b>45</b>	<b>90</b>
<b>Arabe dialectal</b>	<b>toujours</b>	<b>01</b>	<b>08</b>	<b>09</b>	<b>18</b>
	<b>Parfois</b>	<b>13</b>	<b>21</b>	<b>34</b>	<b>68</b>
	<b>Jamais</b>	<b>01</b>	<b>06</b>	<b>07</b>	<b>14</b>
<b>Kabyle</b>	<b>Toujours</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
	<b>Parfois</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
	<b>jamais</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>0</b>
<b>Français</b>	<b>Toujours</b>	<b>15</b>	<b>33</b>	<b>48</b>	<b>96</b>
	<b>Parfois</b>	<b>00</b>	<b>02</b>	<b>02</b>	<b>04</b>
	<b>Jamais</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>0</b>
<b>Autre</b>	<b>Toujours</b>	<b>00</b>	<b>01</b>	<b>01</b>	<b>02</b>
	<b>Parfois</b>	<b>01</b>	<b>02</b>	<b>03</b>	<b>06</b>
	<b>Jamais</b>	<b>14</b>	<b>32</b>	<b>46</b>	<b>28</b>

Tableau 6 : la (s) langue (s) parlée avec les enseignants pendant les cours chez les nouveaux bacheliers à l'université de Constantine.

La sixième question nous informe sur la langue (s) discutée avec les enseignants pendant les cours ; aucun étudiants constantinois ne parlent l'arabe classique avec les enseignants, pour 05 étudiants ; dont 03 garçons et 02 filles (soit 10 %) l'utilisent parfois, et 45 étudiants ; dont 12 garçons et 33 filles (soit 90%) ne parlent jamais l'arabe classique avec les enseignants.

Pour 09 étudiants ; dont 01 garçon et 08 filles (soit 18%) utilisent toujours l'arabe dialectal pendant les cours, et pour 34 étudiants ; dont 13 garçons et 21 filles (soit 68 %) l'utilisent parfois et pour le reste des étudiants 07 ; dont 01 seul garçon et 06 filles (soit 14%) ne parlent jamais l'arabe dialectal avec les enseignants.

Et personne des étudiants qu'on a, ne parlent kabyle pendant le cour ou avec les enseignants. La majorité des étudiants 48 ; dont 15 garçons et 33 filles (soit 96%) parlent toujours le français, pour 02 étudiants (soit 04%) l'utilisent parfois.

01 seul (soit 02%) parle autre langue avec les enseignants et pour 03 étudiants ; dont 01 garçon et 02 filles (soit 06%) ils l'utilisent parfois et la majorité 46 étudiants ; dont 14 garçons et 32 filles (soit 28%) ne parlent jamais une autre langue pendant les cours.

- Le tableau suivant présente le pourcentage des étudiants de Bejaia.

<b>Langues</b>	<b>Position</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>Total</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe Classique</b>	<b>toujours</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>
	<b>parfois</b>	<b>01</b>	<b>03</b>	<b>04</b>	<b>08</b>
	<b>Jamais</b>	<b>14</b>	<b>32</b>	<b>46</b>	<b>92</b>
<b>Arabe dialectal</b>	<b>toujours</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>
	<b>Parfois</b>	<b>08</b>	<b>07</b>	<b>15</b>	<b>30</b>
	<b>Jamais</b>	<b>07</b>	<b>28</b>	<b>35</b>	<b>70</b>
<b>Kabyle</b>	<b>Toujours</b>	<b>01</b>	<b>11</b>	<b>12</b>	<b>24</b>
	<b>Parfois</b>	<b>06</b>	<b>14</b>	<b>20</b>	<b>40</b>
	<b>jamais</b>	<b>08</b>	<b>10</b>	<b>18</b>	<b>36</b>
<b>Français</b>	<b>Toujours</b>	<b>03</b>	<b>30</b>	<b>33</b>	<b>66</b>
	<b>Parfois</b>	<b>12</b>	<b>04</b>	<b>16</b>	<b>32</b>
	<b>Jamais</b>	<b>00</b>	<b>01</b>	<b>01</b>	<b>02</b>
	<b>Toujours</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>

<b>Autre</b>	<b>Parfois</b>	<b>00</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>20</b>
	<b>Jamais</b>	<b>15</b>	<b>25</b>	<b>40</b>	<b>80</b>

Tableau 6 : la (s) langue (s) parlée avec les enseignants pendant les cours chez les nouveaux bacheliers à l'université de Bejaia.

Aucun étudiants Bougiotes parlent l'arabe classique avec les enseignants, pour 04 étudiants ; dont 01 garçons et 03 filles (soit 08%) l'utilisent parfois, et 46 étudiants ; dont 14 garçons et 32 filles (soit 92%) parlent jamais l'arabe classique avec les enseignants.

Aucun des étudiants Bougiotes parlent l'arabe dialectal avec les enseignants, pour 15 étudiants ; dont 08 garçons et 07 filles (soit 30%) utilisent l'arabe parfois dialectal pendant les cours, et pour 35 étudiants ; dont 07 garçons et 28 filles (soit 70%) ne parlent jamais l'arabe dialectal avec les enseignants.

Pour 12 étudiants ; dont 01 garçons et 11 filles (soit 24%) parlent toujours kabyle avec les enseignants, pour 20 étudiants ; dont 06 garçons et 14 filles (soit 40%) utilisent parfois ; pour 18 garçons et 10 filles (soit 36%) ne parlent jamais le kabyle pendant les cours.

Aucun des étudiants parlent autre langue avec les enseignants et pour 03 étudiants ; dont 10 sont des filles (soit 20%) ils l'utilisent parfois et la majorité 40 étudiants ; dont 15 garçons et 25 filles (soit 80%) ne parlent jamais une autre langue pendant les cours.

Pour la langue la plus utilisée en classe pendant les cours, et avec les enseignants c'est presque toujours la même langue qui est la langue française non seulement c'est des étudiants de langue étrangère, mais c'est interdit de parler avec une autre langue, pour l'arabe classique avec 00, alors que le kabyle et l'arabe dialectal est utiliser parfois

#### 2-6- Question 07 : dans quelle (s) langue (s) lisez – vous la presse écrite ?

<b>Langues</b>	<b>Fréquence d'usage</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>total</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe Classique</b>	<b>Toujours</b>	<b>09</b>	<b>08</b>	<b>17</b>	<b>34</b>
	<b>Parfois</b>	<b>5</b>	<b>15</b>	<b>20</b>	<b>40</b>
	<b>Jamais</b>	<b>1</b>	<b>12</b>	<b>24</b>	<b>48</b>
<b>Français</b>	<b>Toujours</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>16</b>	<b>32</b>
	<b>Parfois</b>	<b>7</b>	<b>16</b>	<b>23</b>	<b>46</b>

	<b>Jamais</b>	<b>0</b>	<b>11</b>	<b>11</b>	<b>22</b>
--	---------------	----------	-----------	-----------	-----------

Tableau 7 : récapitulatif de l'activité de la lecture les nouveaux bacheliers à l'université de Constantine.

Quant à l'activité de lecture, 17 étudiants ; dont 09 garçons et 08 filles (soit 34%) affirment qu'ils lisent toujours l'arabe classique, pour 20 étudiants ; dont 05 garçons et 15 filles (soit 40%) lisent parfois en arabe classique, pour 13 étudiants ; dont 01 garçon et 12 filles (soit 26%) ne lisent jamais arabe classique.

Pour 16 étudiants ; dont 08 garçons et 08 filles (soit 32%) disent qu'ils lisent toujours en français et ça parce que ça les aide à améliorer leur niveau en langue française, pour 23 étudiants ; dont 07 garçons et 16 filles (soit 46%) lisent parfois en français, pour 11 étudiants (soit 22%) ne lisent jamais en français pour eux tout est sur internet et on peut lire et même bouquiner par ce biais.

- Le tableau suivant présente le pourcentage des étudiants de Bejaia.

<b>Langues</b>	<b>Fréquence d'usage</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>Total</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe Classique</b>	<b>Toujours</b>	<b>07</b>	<b>05</b>	<b>12</b>	<b>24</b>
	<b>Parfois</b>	<b>04</b>	<b>08</b>	<b>12</b>	<b>24</b>
	<b>Jamais</b>	<b>04</b>	<b>22</b>	<b>24</b>	<b>48</b>
<b>Français</b>	<b>Toujours</b>	<b>06</b>	<b>27</b>	<b>33</b>	<b>66</b>
	<b>Parfois</b>	<b>09</b>	<b>08</b>	<b>17</b>	<b>34</b>
	<b>Jamais</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>00</b>	<b>0</b>

Tableau7 : récapitulatif de l'activité de la lecture les nouveaux bacheliers à l'université de Bejaia.

Quant à l'activité de lecture, 12 étudiants ; dont 07 garçons et 05 filles (soit 24%) affirment qu'ils lisent toujours l'arabe classique, pour 12 étudiants ; dont 04 garçons et 08 filles (soit 24%) lisent parfois en arabe classique, pour 26 étudiants ; dont 06 garçon et 27 filles (soit 52%) ne lisent jamais arabe classique.

Pour 33 étudiants ; dont 06 garçons et 27 filles (soit 66%) disent qu'ils lisent toujours en français, pour 17 étudiants ; dont 09 garçons et 08 filles (soit 34%) lisent parfois en français.

La majorité des étudiants lisent les deux presses (arabophone, et francophone) pour deux multiples raisons, comme l'idée que la lecture dans les deux langues leur offre plus de clarté et favorise leur vision demande, pour les étudiants qui lisent la presse francophone pensent qu'elle leur permet d'être à jours et savoir ce qui se passe dans le monde le par le biais de ce moyen de communication. Concernant les autres étudiants, il y'a ceux qui lisent la presse en arabe pour des raisons d'appartenance a une société arabophone ou parcequ ils ont une formation dans cette langue, et y'en a d'autres qui n'aiment pas lire carrément les journaux pour eux tout est sur internet donc elle est qu'une perte du temps et d'argent.

**2-7- Question 08 :** Dans quelle (s) langue (s) écoutez-vous la music ?

Langues	Fréquence d'usage	Garçons	Filles	Total	Pourcentage
Arabe Classique	Toujours	00	01	01	02 %
	Parfois	06	18	24	48 %
	Jamais	09	16	25	50 %
Arabe dialectal	Toujours	09	25	34	68 %
	Parfois	5	8	13	26 %
	Jamais	0 01	0	0	00 %
Kabyle	Toujours	0	0	0	0 %
	Parfois	0	0	0	0 %
	Jamais	15	35	50	100 %
Français	Toujours	11	30	41	82 %
	Parfois	4	5	9	18 %
	Jamais	0	0	0	0 %
Anglais	Toujours	8	8	16	32 %
	Parfois	7	23	30	60 %
	Jamais	0	4	4	8 %
Autre	Toujours	0	2	2	4 %
	Parfois	0	4	4	8 %
	Jamais	15	29	44	88 %

Tableau 8 : récapitulatif des musiques préférées des étudiants de l'université de Constantine.

La huitième question était posée pour connaître les sources culturelles de nos enquêtés, comme par exemple, le genre de musique qu'ils préfèrent entendre, et les réponses étaient très diversifiées.

Nous constatons, une seule fille écoute la musique toujours en arabe classique, et pour 24 étudiants ; dont 06 garçons et 18 filles (soit 48%) l'écoutent parfois, et pour 25 étudiants dont 09 garçons et 18 filles (soit 50%) qui n'écoutent jamais la musique en arabe classique.

Un grand nombre de 34 étudiants ; dont 09 garçons et 25 filles (soit 68%) préfèrent la musique en arabe dialectal.

Le taux des étudiants 41 ; dont 11 garçons et 30 filles (soit 82%) écoutent toujours la musique française, et pour le reste 09 étudiants ; dont 04 garçons et 05 filles (soit 18%) ils écoutent parfois.

Pour 16 étudiants ; dont 08 garçons et 08 filles (soit 32%) disent qu'ils écoutent la musique en langue anglaise, et un bon nombre 30 étudiants ; dont 07 garçons et 23 filles (soit 60%) ils l'écoutent parfois et pour le reste 04 étudiantes (soit 04%) n'écoutent jamais la musique en anglais.

02 étudiantes (soit 04%) écoutent toujours la musique en autre langue, et 04 étudiantes (soit 08%) elles l'écoutent parfois et 44 étudiants ; dont 15 garçons et 29 filles (soit 88%) n'écoutent jamais la musique en autre langue.

- Le tableau suivant présente le pourcentage des étudiants de Bejaia.

<b>Langues</b>	<b>Fréquence d'usage</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>Total</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe Classique</b>	<b>Toujours</b>	<b>01</b>	<b>29</b>	<b>30</b>	<b>60 %</b>
	<b>Parfois</b>	<b>01</b>	<b>06</b>	<b>07</b>	<b>14</b>
	<b>Jamais</b>	<b>13</b>	<b>00</b>	<b>13</b>	<b>26 %</b>
<b>Arabe dialectal</b>	<b>Toujours</b>	<b>07</b>	<b>07</b>	<b>14</b>	<b>28</b>
	<b>Parfois</b>	<b>05</b>	<b>10</b>	<b>15</b>	<b>30</b>
	<b>Jamais</b>	<b>03</b>	<b>18</b>	<b>21</b>	<b>42</b>
<b>Kabyle</b>	<b>Toujours</b>	<b>08</b>	<b>12</b>	<b>20</b>	<b>40 %</b>
	<b>Parfois</b>	<b>03</b>	<b>18</b>	<b>21</b>	<b>42 %</b>



	<b>Jamais</b>	<b>04</b>	<b>05</b>	<b>09</b>	<b>18 %</b>
<b>Français</b>	<b>Toujours</b>	<b>07</b>	<b>22</b>	<b>29</b>	<b>58 %</b>
	<b>Parfois</b>	<b>07</b>	<b>11</b>	<b>18</b>	<b>36 %</b>
	<b>Jamais</b>	<b>01</b>	<b>02</b>	<b>3</b>	<b>06 %</b>
<b>Autre</b>	<b>Toujours</b>	<b>01</b>	<b>00</b>	<b>01</b>	<b>02 %</b>
	<b>Parfois</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>20</b>	<b>40 %</b>
	<b>Jamais</b>	<b>13</b>	<b>25</b>	<b>38</b>	<b>76 %</b>

Tableau 8 : récapitulatif des musiques préférées des étudiants de l'université de Bejaia.

Concernant les étudiants de Bejaia, les résultats relèvent que la majorité, 30 étudiants ; dont 01 garçons et 29 filles (soit 60%) écoutent toujours la musique en arabe classique, et pour 07 étudiants ; dont 01 garçons et 06 filles (soit 14%) ils l'écoutent parfois, et pour le reste des étudiants qui sont des garçons 13 (soit 26%) n'écoutent jamais la musique en arabe classique.

14 étudiants ; dont 07 garçons et 07 filles (soit 28%) disent qu'ils écoutent la musique en arabe dialectal, et pour 15 étudiants ; dont 05 garçons et 10 filles (soit 30%) écoutent parfois l'arabe dialectal, et 21 étudiants; dont 03 garçons et 18 filles (soit 42%) ne l'écoutent jamais.

Un bon nombre des étudiants ; dont 08 garçons et 12 filles (soit 40%) préfèrent la musique régionale de leur pays et ils l'écoutent toujours et pour 21 étudiants; dont 03 garçons et 18 filles (soit 42%) et pour le reste 09 étudiants ; dont 04 garçons et 05 filles (soit 18%) qui n'écoutent jamais en langue kabyle.

Pour la musique française nous constatons 29 étudiants ; dont 07 garçons et 22 filles (soit 58%) disent qu'ils écoutent la musique en langue française, et pour 18 étudiants ; dont 07 garçons et 11 filles (soit 36%) ils l'écoutent parfois et pour le reste 03 étudiants ; dont 01 garçons et 02 filles (soit 06%) n'écoutent jamais la musique en français.

Un seul étudiant (soit 02%) dit qu'il écoute toujours la musique en autre langue, et pour 20 étudiants; dont 10 garçons et 10 filles (soit 40%) disent qu'ils l'écoutent parfois et d'autre 38 étudiants ; dont 13 garçons et 25 filles (soit 76%) disent qu'ils écoutent jamais.

Cette question est posée pour connaître les sources culturelles de nos apprenants comme par exemple, le genre de musique qu'ils préfèrent entendre.les réponses étaient très

diversifiées ce qui veut dire qu'ils apprécient l'art d'entendre les chansons ,un grand nombre des étudiants de Constantine préfèrent entendre la music occidental et peu d'étudiants écoutent la music algérienne, pareille pour les étudiants de Bejaia qui aiment écouter la music algérienne et que peu écoutent la music berbère et donc nous pouvons constater que la langue française est omni présente dans la société algérienne a travers les masse médias qui permettent l'accès a la culture française quelques soit la représentation faites envers cette langue et ses utilisateurs ,d'une façon ou d'une autres la music influence les représentations interculturelles du français chez les étudiants.

## 2-8- Question 09 : Quelle (s) langue (s) utiliser – vous dans les réseaux sociaux ?

Langues	Fréquence d'usage	Garçons	Filles	Total	Pourcentage
Arabe Classique	Toujours	08	14	22	44 %
	Parfois	03	16	19	38 %
	Jamais	04	05	09	18 %
Arabe dialectal	Toujours	11	31	42	84 %
	Parfois	04	04	08	16 %
	Jamais	00	00	00	00 %
Kabyle	Toujours	00	00	00	00 %
	Parfois	00	00	00	00 %
	Jamais	15	35	50	100 %
Français	Toujours	04	25	29	58 %
	Parfois	11	10	21	42 %
	Jamais	00	00	00	00 %
Anglais	Toujours	03	04	07	14 %
	Parfois	10	27	37	74 %
	Jamais	02	04	06	12 %
Autre	Toujours	00	01	01	02 %
	Parfois	01	01	02	04 %
	Jamais	14	33	47	94 %

Tableau 9 : les langues utilisé dans les réseaux sociaux chez les apprenants de l'université de Constantine

- Le tableau suivant présente le pourcentage des étudiants de Bejaia.

Nous comptons 22 étudiants ; dont 08 garçons et 14 filles (soit 44%) utilisent toujours l'arabe classique dans les réseaux sociaux, et pour 19 étudiants ; dont 03 garçons et 16 filles (soit 38%) l'utilisent parfois, et 09 étudiants ; dont 04 garçons et 05 filles (soit 18%) n'utilisent jamais l'arabe classique dans les réseaux sociaux.

La majorité 42 étudiants ; dont 11 garçons et 31 filles (soit 84%) disent qu'ils utilisent toujours l'arabe dialectal, et le reste 08 étudiants ; dont 04 garçons et 04 filles (soit 16%) disent qu'ils l'utilisent parfois.

Et personne n'utilise le kabyle dans les réseaux sociaux.

Un bon nombre des étudiants 29 ; 04 garçons et 25 filles (soit 58%) disent qu'ils utilisent toujours le français, et pour 21 étudiants ; dont 11 garçons et 10 filles (soit 42%) l'utilisent parfois.

Pour 07 étudiants ; dont 03 garçons et 04 filles (soit 14%) disent qu'ils utilisent toujours l'anglais, et 37 étudiants ; dont 10 garçons et 27 filles (soit 74%) disent qu'ils l'utilisent parfois, et 06 étudiants ; dont 02 garçons et 04 filles (soit 12%) n'utilisent jamais l'anglais.

01 seul étudiant utilise autre langue toujours et 02 étudiants ; 01 garçon et 01 fille l'utilise parfois et la majorité 47 étudiants ; dont 14 garçons et 33 filles (soit 94%) n'utilisent jamais autre langue dans les réseaux sociaux.

<b>Langues</b>	<b>Fréquence d'usage</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>Total</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Arabe Classique</b>	<b>Toujours</b>	<b>01</b>	<b>29</b>	<b>30</b>	<b>60 %</b>
	<b>Parfois</b>	<b>01</b>	<b>06</b>	<b>07</b>	<b>14 %</b>
	<b>Jamais</b>	<b>13</b>	<b>00</b>	<b>13</b>	<b>26 %</b>
<b>Arabe dialectal</b>	<b>Toujours</b>	<b>07</b>	<b>07</b>	<b>14</b>	<b>28 %</b>
	<b>Parfois</b>	<b>05</b>	<b>10</b>	<b>15</b>	<b>30 %</b>
	<b>Jamais</b>	<b>03</b>	<b>18</b>	<b>21</b>	<b>42 %</b>
<b>Kabyle</b>	<b>Toujours</b>	<b>08</b>	<b>12</b>	<b>20</b>	<b>40 %</b>
	<b>Parfois</b>	<b>03</b>	<b>18</b>	<b>21</b>	<b>42 %</b>
	<b>Jamais</b>	<b>04</b>	<b>05</b>	<b>09</b>	<b>18 %</b>
<b>Français</b>	<b>Toujours</b>	<b>07</b>	<b>22</b>	<b>29</b>	<b>58 %</b>
	<b>Parfois</b>	<b>07</b>	<b>11</b>	<b>18</b>	<b>36 %</b>

	<b>Jamais</b>	<b>01</b>	<b>02</b>	<b>03</b>	<b>06 %</b>
<b>Autre</b>	<b>Toujours</b>	<b>01</b>	<b>00</b>	<b>01</b>	<b>02 %</b>
	<b>Parfois</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>20</b>	<b>40 %</b>
	<b>Jamais</b>	<b>13</b>	<b>25</b>	<b>38</b>	<b>76 %</b>

Tableau 9 : les langues utilisé dans les réseaux sociaux chez les apprenants de l'université de Bejaia.

Nous comptons 29 étudiants ; dont 01 garçons et 21 filles (soit 60%) utilisent toujours l'arabe classique dans les réseaux sociaux, et pour 07 étudiants ; dont 01 garçons et 06 filles (soit 14%) ils l'utilisent parfois, et 13 étudiants ; sont des garçons (soit 26%) ils n'utilisent jamais l'arabe classique dans les réseaux sociaux.

La majorité 14 étudiants ; dont 07 garçons et 07 filles (soit 28%) disent qu'ils utilisent toujours l'arabe dialectal, et 15 étudiants ; dont 05 garçons et 10 filles (soit 16%) ils l'utilisent parfois, et le reste 21 étudiants ; dont 03 garçons et 18 filles (soit 42%) n'utilisent jamais l'arabe dialectal dans les réseaux sociaux.

20 étudiants ; dont 08 garçons et 12 filles (soit 40%) disent qu'ils utilisent toujours le kabyle, et 21 étudiants ; dont 03 garçons et 18 filles (soit 24%) disent qu'ils l'utilisent parfois, et pour 09 étudiants ; dont 04 garçons et 05 filles (soit 18%) disent qu'ils l'utilisent jamais.

Un bon nombre des étudiants 29 ; 07 garçons et 22 filles (soit 58%) disent qu'ils utilisent toujours le français et pour 18 étudiants ; dont 07 garçons et 11 filles (soit 36%) ils l'utilisent parfois, et 03 étudiants ; dont 01 garçon et 02 filles (soit 06%). Disent qu'ils ne l'utilisent jamais.

01 seul étudiant utilise toujours autre langues et 02 étudiants ; 10 garçon et 10 filles l'utilise parfois et la majorité 38 étudiants ; dont 13 garçons et 25 filles (soit 76%) n'utilisent jamais autre langue dans les réseaux sociaux.

Cela justifie leurs réponses sur la question précédente, c'est-à-dire que l'arabe dialectal, demeure leur langue maternelle et d'appartenance, de plus l'arabe dialectal est vivante dans la société algérienne et sur les réseaux sociaux, cette réalité limite le français dans un espace plus professionnelle, pour eux la langue française, est également la langue du savoir, d'ouverture sur le monde et de la réussite sociale.

## 2-9- Question 10 : Aimez – vous la langue française ?

	Les étudiants de Constantine		Les étudiants de Bejaia	
	Effectif	pourcentage	Effectif	Pourcentage
Oui	46	92	48	96%
Non	03	06	00	00%
Non réponse	01	02	02	04%

Tableau 10 : la valeur du français chez les étudiants (Bejaia / Constantine)

- Le tableau suivant présente le pourcentage des étudiants de Bejaia.

Dans cette question nous avons obtenu presque les mêmes réponses, notons que les étudiants de l'université de Constantine 46 étudiants (soit 92%) ont répondu par « oui », ce qui approuve qu'ils aiment la langue française par contre 03 étudiants (soit 06%) ont répondu par « non » donc ils ne l'aiment pas et 01 apprenant (soit 02%) qui n'a pas répondu à la question donc une non-réponse.

Concernant les étudiants de l'université de Bejaia, nous avons constaté 48 étudiants (soit 96%) ont répondu par « oui », ce qui approuve qu'ils aiment la langue française par contre aucun des étudiants répond par « non », et 02 étudiants (soit 04%) n'ont pas répondu à la question donc deux non-réponses.

Les réponses de nos apprenants étaient clair que la majorité d'autre eux aiment la langue française et ils l'ont choisi en première position.

Donc, ont voit que les étudiants des deux universités aiment cette langue et qu'elle représente le tout pour eux.

## 2-10- Question 11 : pourquoi êtes-vous inscrit (e) en langue de français ?

La majorité des étudiants de l'université de Constantine disent qu'ils se sont inscrits en langue française parce qu'ils l'aiment et qu'ils veulent avoir un bon niveau, aussi pour les étudiants de l'université de Bejaia disent la même chose et qu'ils sont charmé par cette langue et son histoire.

Ce jugement est clairement conclu à partir des réponses obtenues du questionnaire, par exemple les expressions positives sont nombreuses :

- « Oui je suis satisfait de cette inscription car c'était un rêve d'enfance. »
- « Je suis satisfaite de cette inscription parce que je commence à découvrir une nouvelle langue et une nouvelle culture. »
- « Oui je suis satisfait parce que j'ai une estime envers la langue française. »
- « Oui je suis satisfait car au future, j'ai besoin d'apprendre la langue française. »
- « Oui parce que la langue française est riche, je veux améliorer mon niveau en français. »

Ce jugement est clairement conclu à partir des réponses obtenues du questionnaire, par exemple les expressions positives sont nombreuses :

- « Non je ne suis pas du tout satisfait de cette inscription ce n'est pas mon choix et moi je voulais faire anglais. »
- « Non je ne suis pas satisfait je ne l'aime pas. »

#### 2-11- Question 12 : être-vous satisfait de cette inscription ?

	Les étudiants de Constantine			Les étudiants de Bejaia		
	Filles	Garçons	%	Filles	Garçons	%
<b>Oui</b>	<b>25</b>	<b>11</b>	<b>72 %</b>	<b>31</b>	<b>13</b>	<b>88 %</b>
<b>Non</b>	<b>03</b>	<b>04</b>	<b>14 %</b>	<b>02</b>	<b>02</b>	<b>04 %</b>
<b>Non réponse</b>	<b>07</b>	<b>00</b>	<b>14%</b>	<b>02</b>	<b>00</b>	<b>04 %</b>

Tableau 12 : la satisfaction des étudiants en inscrivant en langue française

Dans ce tableau nous comptons 36 étudiants ; dont 25 garçons et 11 filles (soit 72%) ont répondu par « oui » qui approuve qu'ils sont satisfait d'inscrire en licence française et pour 07 étudiants ; dont 03 filles et 04 garçons (soit 14%) n'ont pas répondu donc 14 non-réponses.

Dans ce tableau nous comptons 44 étudiants ; dont 13 filles et 13 garçons (soit 88%) ont répondu par « oui » qui approuve qu'ils sont satisfaits de cette inscription et en licence française et pour 04 étudiants ; dont 02 filles et 02 garçons (soit 08%) ont répondu par « non » et 02 filles n'ont pas répondu (soit 04%) donc 02 non-réponses.

La majorité des étudiants de Constantine et de Bejaia disent qu'ils sont satisfaits de cette inscription et que c'était un choix du cœur, pour eux la langue française est importante, que ce soit dans leur vie quotidienne ou dans leur vie professionnelle.

**2-12- Question 13:** Estimez-vous que le français soit important dans votre cursus ?

	Les étudiants de l'université de Constantine				Les étudiants de l'université de Bejaia			
	Filles		Garçons		Filles		Garçons	
	Effectif	%	Effectif	%	effectif	%	Effectif	%
<b>Oui</b>	<b>25</b>	<b>50</b>	<b>8</b>	<b>16</b>	<b>19</b>	<b>38</b>	<b>10</b>	<b>20</b>
<b>Non</b>	<b>06</b>	<b>12</b>	<b>03</b>	<b>06</b>	<b>04</b>	<b>08</b>	<b>01</b>	<b>02</b>
<b>Non réponse</b>	<b>04</b>	<b>08</b>	<b>04</b>	<b>08</b>	<b>12</b>	<b>24</b>	<b>04</b>	<b>08</b>

Tableau 13 : présente des résultats concernant l'importance de français dans le cursus des étudiants des deux universités (Constantine / Bejaia)

Nous constatons pour les étudiants de Constantine que 33 étudiants ; dont 25 garçons et 08 filles (soit 66%) ont répondu par « oui », ce qui approuve qu'ils estiment l'importance de la langue française dans leur cursus, par contre 09 étudiants ; dont 06 garçons et 03 filles (18 %) ont répondu par « non », ce qui approuve qu'ils n'estiment pas que le français soit important dans leur cursus et 08 étudiants (soit 16%) n'ont pas répondu à cette question donc huit non-réponses.

Concernant les étudiants de l'université de Bejaia, nous comptons 29 étudiants ; dont 19 filles et 10 garçons (soit 58%) disent qu'ils estiment que le français soit important dans leur cursus, par contre 05 étudiants ; dont 04 filles et 01 garçon (soit 10%) ont répondu par « non », aussi nous comptons que 16 étudiants dont 12 filles et 04 garçons (soit 32%) n'ont pas répondu a cette question donc six (16) non-réponse.

Pour argumenter cette question les apprenants ont répondu par les réponses suivantes :

<b>Oui</b>	<b>Non</b>
- « C'est un signe de civilisation et de prestige. » - « Le français est une langue limitée dans l'emploi langagière mondial. »	- « j'estime que l'anglais soit important dans notre cursus parce que c'est la première langue dans le monde. » - « Le français est une langue limitée dans

<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Parce que c'est la langue d'actuel dans plusieurs domaines. »</li> <li>- « je la trouve que c'est la langue la plus utilisé en Algérie. »</li> <li>- « la langue de Molière est très importante dans les études universitaires. »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>l'emploi langagier mondial. »</li> <li>- « La langue française reste un simple moyen de communication.»</li> </ul>
---	---

Chaque étudiant estime que le français soit important dans son cursus , c'est la langue qu'on utilise le plus dans notre société et la langue la plus utilisé administrativement , les étudiants de Constantine et de Bejaia l'estiment parce que ils aiment la langue française et ils veulent améliorer leur niveau.

**2-13- Question 14:** Selon vous la pratique de l'arabe classique est associée : au nationalisme, à la culture, à la civilisation, au sous développement, à la religion, à l'identité ?

		Au nationalisme	Au prestige	A la culture	A la civilisation	Au sous développement	A la religion	A l'identité
<b>Les étudiants de Constantine</b>	<b>Nom</b>	<b>8</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>12</b>	<b>20</b>	<b>1</b>
	<b>%</b>	<b>16 %</b>	<b>0 %</b>	<b>12 %</b>	<b>6 %</b>	<b>24 %</b>	<b>40 %</b>	<b>2 %</b>
<b>Les étudiants de Bejaia</b>	<b>Nom</b>	<b>10</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>5</b>	<b>17</b>	<b>8</b>	<b>8</b>
	<b>%</b>	<b>20 %</b>	<b>4 %</b>	<b>0 %</b>	<b>10 %</b>	<b>34 %</b>	<b>16 %</b>	<b>16 %</b>

Tableau 14 : l'association de l'arabe classique dans les deux universités (Bejaia / Constantine)

Dans le tableau ci-dessus nous comptons pour les étudiants de l'université de Constantine 08 étudiants (soit 16%) disent que la pratique de l'arabe classique est associée au nationalisme et 06 étudiants (soit 12%) disent à la culture, et 03 étudiants (soit 06%) disent à la civilisation et 12 étudiants (soit 24%) disent au sous développement et 20 étudiants (soit



40%) disent à la religion et un seul étudiant (soit 02%) dit que l'arabe classique est associée à l'identité.

Dans le tableau ci-dessus nous comptons pour les étudiants de l'université de Bejaia 10 étudiants (soit 20%) disent que l'arabe classique est associé au nationalisme, et 02 étudiants (soit 04%) disent au prestige, et 05 étudiants (soit 10%) disent qu'il est associé au sous développement, et 08 étudiants (soit 16%) disent qu'il est associé à la religion et pour autre 08 étudiants (16%) disent que la pratique de l'arabe classique est associée à l'identité.

La majorité des étudiants de Constantine disent que la pratique de la l'arabe classique est associé a la religion d'ailleurs pour eux le dialecte a été affecté par la langue arabe parce que elle est porteuse d'une religion et ils ont donné l'exemple de l'empreint : quand on jure par exemple dans notre dialecte constantinois on dit : o9simo bilah, la même chose pour les étudiants de Bejaia qui ont associé l'arabe classique a la religion et la langue de coran.

**2-14- Question 15:** Selon vous la pratique du français est associée : au progrès et à la science, à la civilisation, au prestige, à la culture ?

		Au progrès Et à la Science	A la culture	A la civilisation	Au militantisme	Au Prestige
<b>Les étudiants de Constantine</b>	<b>Nombre</b>	<b>10</b>	<b>5</b>	<b>24</b>	<b>1</b>	<b>10</b>
	<b>%</b>	<b>20 %</b>	<b>10 %</b>	<b>48 %</b>	<b>2 %</b>	<b>20 %</b>
<b>Les étudiants de Bejaia</b>	<b>Nombre</b>	<b>0</b>	<b>11</b>	<b>13</b>	<b>4</b>	<b>17</b>
	<b>%</b>	<b>0 %</b>	<b>22 %</b>	<b>26 %</b>	<b>8 %</b>	<b>34 %</b>

Tableau 15: l'association du français dans les deux universités (Bejaia / Constantine)

Dans ce tableau nous comptons pour les étudiants de l'université de Constantine 10 étudiants (soit 20%) disent que le français est associée au progrès et à la science, et 05 étudiants (soit 10%) disent à la culture et 24 étudiants (soit 48%) disent qu'il est associé à la

civilisation et 01 étudiant (soit 02%) disent qu'il est associé au militantisme et pour 10 étudiants (soit 20%) disent qu'il est associée au prestige.

Dans ce tableau nous constatons 11 étudiants (soit 22%) disent que le français est associée à la culture, et 13 étudiants (soit 26%) disent qu'il est associé à la civilisation et 04 étudiants (soit 08%) disent qu'il est associé au militantisme et 17 étudiants (soit 34%) disent qu'il est associé au prestige.

Un grand nombre des étudiants de l'université de Bejaia associent la pratique du français a la civilisation pour eux c'est le butin de guerre, ils disent qu'on utilise le français parce que c'est la langue du colon, pour eux ceux qui parlent français avec choix ceux qui prennent la modernité, c'est la langue de l'élite, pareil pour les étudiants de Constantine qui disent que le française s'associe a la civilisation et ceux qui parlent français veulent se distinguer des autres

**2-15- Question 16 :** selon vous, la pratique de l'arabe dialectal est associée : au nationalisme, à la culture, à la civilisation, au sous développement, à la religion, à l'identité ?

		Au nation	A la culture	A la civilisation	Au Sous Devel	A la tradition	A la religion	A l'identité	A la science
<b>Les étudiants de Constantine</b>	<b>No</b>	<b>1</b>	<b>17</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>14</b>	<b>1</b>	<b>15</b>	<b>0</b>
	<b>%</b>	<b>2</b>	<b>34</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>28</b>	<b>2</b>	<b>30</b>	<b>0</b>
<b>Les étudiants de Bejaia</b>	<b>No</b>	<b>2</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>14</b>	<b>5</b>	<b>8</b>	<b>3</b>
	<b>%</b>	<b>4</b>	<b>14</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>28</b>	<b>10</b>	<b>16</b>	<b>6</b>

Tableau 16 : l'association de l'arabe dialectale dans les deux universités (Bejaia / Constantine).

Concernant les étudiants de Constantine, nous comptons 01 étudiant (soit 02%) dit que la pratique de l'arabe dialectal est associée au nationalisme et 17 étudiants (soit 34%) disent à la culture, et 01 étudiant (soit 02%) dit à la civilisation et 01 étudiant (soit 02%) dis au sous développement et 14 étudiants (soit 28%) à la tradition et 01 étudiant (soit 02%) à la religion et 15 étudiants (soit 30%) disent à l'identité.

Concernant les étudiants de Bejaia, nous comptons 02 étudiants (soit 04%) disent que l'arabe classique est associée au nationalisme, et 07 étudiants (soit 14%) disent qu'elle est associée à la culture et 02 étudiants (soit 04%) disent qu'elle est associée à la civilisation et 03 étudiants (soit 06%) disent qu'elle est associée au sous développement et 14 étudiants (soit 28%) disent à la tradition, et 05 étudiants (soit 10%) disent qu'elle est associée à la religion et 08 étudiants (soit 16%) disent qu'elle est associée à l'identité, et 03 étudiants (soit 06%) disent qu'elle est associée au progrès et à la science.

Selon les étudiants des deux universités la majorité voit que l'arabe dialectal est associé à l'identité de notre labelle.

**2-16- Question 17 :** Selon vous la pratique du kabyle est associée : au nationalisme, à la culture, à l'identité, à la civilisation, au sous développement, au progrès et à la science, à la tradition ?

		A la Civilisation	Au nation	A la culture	Au Sous développement	Au Progrès Et la science	milita	Tradition	religion	A identité
Les étudiants de Constantine	nombre	1	0	6	1	1	0	6	00	35
	%	02	0	12	02	02	0	12	0	70
Les étudiants de Bejaia	Nombre	11	03	05	00	0	07	00	03	14
	%	22	06	10	0	0	14	0	06	28

Tableau 17 : l'association du kabyle dans les deux universités (Bejaia / Constantine).

concernant les étudiants de Constantine nous constatons 01 étudiants (soit 02%) dit que la pratique de la langue kabyle est associée à la civilisation et 06 étudiants (soit 12%) disent que le kabyle est associé à la culture et 01 étudiants (soit 02%) disent qu'il est associé au sous développement, et 01 étudiant (soit 02%) dit qu'il est associé au progrès et à la science, pour 06 étudiants (soit 12%) disent qu'il est associé à la tradition et 35 étudiants (soit 70%) disent qu'il est associé à l'identité.

Nous comptons, 11 étudiants (soit 22%) disent que le kabyle est associée à la civilisation, et 03 étudiants (soit 06%) disent qu'il est associé au nationalisme et 05 étudiants (soit 10%) disent qu'il est associé à la culture et 07 étudiants (soit 14%) disent qu'il est associé au militantisme et 03 étudiants (soit 06%) disent qu'il est associé à la religion et 14 étudiants (soit 28%) disent qu'il est associé à l'identité.

La majorité des étudiants de Constantine et de Bejaia disent que le kabyle est associé à l'identité parce qu'il se considère comme une ethnie. Pour eux, les kabyles sont les vrai habitants de l'Algérie et ils portent ça pour se distinguer des arabes, ils sont très attachés à leur identité.

**2-17- Question 18 :** Selon vous la langue française en Algérie : Une langue étrangère \_ langue secondaire ?

- Le tableau présente les étudiants de l'université de Constantine.

	<b>Langue étrangère</b>	<b>Langue secondaire</b>
<b>Nombre</b>	<b>41</b>	<b>9</b>
<b>Pourcentage</b>	<b>82 %</b>	<b>18 %</b>

Tableau 18 : la place du français pour les étudiants de Constantine

Dans ce tableau, nous comptons 41 étudiants (soit 82 %) qui considèrent le français comme une langue étrangère et 09 étudiants (soit 18%) qui considèrent le français comme langue secondaire.

- Le tableau présente les étudiants de l'université de Bejaia.

	<b>Langue étrangère</b>	<b>Langue secondaire</b>
<b>Nombre</b>	<b>20</b>	<b>30</b>
<b>Pourcentage</b>	<b>40 %</b>	<b>60 %</b>

Tableau 18 : la place du français pour les étudiants de Bejaia.

Dans ce tableau, nous comptons 20 étudiants (soit 40%) qui considèrent le français comme langue étrangère, et 30 étudiants (soit 60%) qui considèrent le français comme langue secondaire.

A partir des résultats obtenus, nous constatons que la majorité des étudiants Constantinois voient le français comme une langue étrangère malgré sa présence dans la

société algérienne, par contre la majorité des étudiants Bougiotes trouvent que le français est une langue secondaire vu son utilité et sa présence dans les différents domaines.

La majorité des étudiants kabyles trouvent que le français est une langue secondaire vu son usage dans les différents domaines de la vie, aussi bien sa présence massive dans la vie quotidienne donc le français occupe une place importante, et pour les étudiants arabe de l'université de Constantine voient le français comme langue étrangère malgré sa présence réelle dans la société algérienne ; et la on constate que les kabyles utilisent beaucoup plus le français que les arabes

## **Conclusion partielle**

Grâce à l'analyse des réponses obtenues, après une enquête menée au terrain, nous avons constaté que les étudiants, que ce soit d'origine arabe ou kabyle ont des représentations déférentes vis-à-vis de la langue française

D'après les réponses obtenues, on peut affirmer que la majorité des apprenants des deux universités ont des représentations positives toutes au long de questionnaire envers la langue française, ils aiment apprendre la langue française, ils utilisent le français en dehors de l'école, ils parlent la langue française avec leurs amis et sur les réseaux sociaux, ils préfèrent apprendre la langue française après l'arabe et après la langue kabyle, ils sont conscient de l'importance de la langue française, des représentations qui valorisent cette dernière, dont ils la considère comme étant une langue de la science, de la culture, et de prestige. Ainsi ils regardent les chaînes télévisées en langue française, ils lisent les journaux et ils connaissent la culture française.

Bien que certains d'entre eux, ont des représentations négatives, ils manifestent des stéréotypes, ils préfèrent apprendre la langue anglaise, ils n'ont aucune relation avec la culture française, car ils considèrent la langue française comme une langue de colonisateur, ces représentations ont un rapport avec l'histoire coloniale, mais ce rejet n'est pas très voyant dans les réponses et n'empêche pas les apprenants d'être positive à l'égard du français.

Donc, on peut dire que les images et les représentations forgées par les étudiants des deux universités sont pas les mêmes , qu'ils sont conscient de l'utilité de la langue française qui garde une place importante, malgré la concurrence de la langue anglaise, qui est la première langue internationale.

# **Conclusion générale**

Notre présent travail de mémoire s'est porté sur une étude sociolinguistique. Il s'agit des représentations sociolinguistiques des nouveaux bacheliers inscrits aux départements de français : cas des universités de Bejaia et de Constantine.

Les représentations est une notion, qui a beaucoup intéressé les chercheurs sociolinguistes et appartient à plusieurs domaines, tels que la sociolinguistique, dont elle apparait à travers les attitudes, les stéréotypes des apprenants

Notre objectif principal était de mener une réflexion sur les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants des deux universités algériennes Mentouri Constantine et Abderrahmane mira. Pour ce faire, nous avons divisé notre travail en deux chapitres, le premier est la sociolinguistique en Algérie , ensuite étude de statut de la langue française et en vérifiant l'importance de cette dernière dans le système éducatif algérien où elle est passé par un statut de langue d'enseignement à la langue enseignée considérée comme première langue étrangère, notamment on a abordé la situation sociolinguistique dans les deux universités algérienne (Bejaia / Constantine).

Et nous avons abordé quelque concepts sociolinguistiques tels que : le bilinguisme, le plurilinguisme, l'alternance codique, les stéréotypes et les attitudes, et les représentations qui ont une relation avec notre thème d'étude.

Dans un deuxième chapitre consacré à l'étude du terrain, nous montrons que les étudiants entretiennent une relation positive avec la langue française tout en lui consacrant un statut valorisant et en manifestant des représentations positives. A partir de cette étape qui est l'analyse du corpus auprès des étudiants de département de français de deux universités Bejaia / Constantine nous avons pu atteindre les conclusions suivantes :

- Pour la majorité des étudiants les représentations des deux universités Bejaia et Constantine par rapport a la langue française sont en général positives et très favorables pour son usage la langue française occupe dans leurs vie une place privilégiée par rapport aux autres langues, et ce que nous retenons de l'image du français, ce sont les représentations et perceptions liées à l'usage et l'utilité du français. Effectivement, elle est utilisée dans plusieurs secteurs de la vie

professionnelle et dans la vie quotidienne. Bien qu'elle soit une langue de savoir, de prestige et de culture.

- Tandis qu'il y a une minorité des étudiants dans les deux universités (Bejaia / Constantine) qui ont des représentations défavorables et des stéréotypes et des idées négatives sur l'utilisation de la langue française, elle représente pour eux la langue du colonisateur, ils préfèrent la rejeter et la bannir de leur usage.

Pour conclure on peut dire que les représentations, les attitudes et les images envers une langue influencent son usage.

Grâce à l'analyse des réponses obtenues, après une enquête menée au terrain, nous avons constaté que les étudiants, que ce soit d'origine arabe, kabyle ont presque les mêmes des représentations par rapport à la langue française.

Elle est pour eux, une langue utile, voire nécessaire dans les différents domaines de la vie professionnelle et privée. Sa maîtrise permet d'accéder à un certain rang de prestige et donne l'occasion à plusieurs d'entre nous de s'ouvrir sur d'autres langues et d'autres cultures.



# **Références bibliographique**

## Ouvrages

- SERRES M, Atlas, Flammarion, Paris 1996, P. 112
- HAGEGE, C., (2006), « Combat pour le français : au nom de la diversité des langues et des cultures », Odile Jacob, Paris, p 236.
- G. GRANDGUILLAUME, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larousse, Paris, 1983, p.11
- Khaoula Taleb ibrahimi Taleb Ibrahimi, Les Algériens et leur(s) langue(s), Alger, les éditions El Hikma. (1997 : 26)
- Yacine derradji « Sociolinguistique en Algérie », (2002 :32)
- IBN KHALDOUNE, cité par : Rabah KAHLOUCHE, « Le berbère (le Kabyle) au contact de l'arabe et du français. », Alger, 1992, p. 114.
- Cité dans la langue – kabyle- makabylie, ma Kabylie. wifeo. com. // la langue – kabyle. Php.
- S.ABDELHAMID , pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français de Batna , thèse de doctorat, université de Batna,2002,p.35.
- Jules Marouzeau, ‘‘lexique de la terminologie linguistique ‘’,3<sup>0</sup>Edition Geuthner, paris 1951, p.48
- CASTELLOTTI (2002 : 12) Castelrotto & Moore (2002), Représentations sociales des langues et enseignements. Conseil de l'Europe – Strasbourg : <https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf>
- Lafontaine, D .1986. Le parti pris des mots : normes et attitudes linguistiques, Bruxelles : Mardaga.
- (TAJFEL1981 :115 cité par D.MOORE 2002: 8)
- J L CALVET, Pour une écologie des langues du monde, Plon, Paris, (1999 : 158 )
- BRES dans CALVET J-L .... DUMONT P, Enquête sociolinguistique, l'Harmattan, dans, 1999, P 65

## Articles de revues

- CAUBET, D ;(1998), alternance de codes au Maghreb pourquoi le français est il arabisé ? in plurilinguisme alternance des langues et apprentissage en contexte plurilingue, n14, décembre 1998, P .122.
- CALVET J-L, La sociolinguistique, collection que sais-je ?, PUF, Paris, (1993 : 46)

### **Thèses et mémoires**

- Achraf Djeghar, Les représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français, thèse de magister, Université Mentouri: Constantine, 2005
- T. ZABOOT, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p75
- Nassima Hadouche, l'impact des représentations du français sur le processus d'enseignement-apprentissage du FLE, thèse de master, université de Biskra, 2015

### **Dictionnaires**

- Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, éditions Larousse-Bordas, paris 1999, p 66
- Dubois Jean et al. (2002 :57), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse.

### **Articles électroniques**

- LAFONTAINE “attitude”: [http://archimede.bibl,ulval,ca.html](http://archimede.bibl.ulval.ca.html)
- [http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-4Berberes\\_ling.htm](http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-4Berberes_ling.htm) consulté le 15/03/ 2017

# **Table des matières**

Remerciement .....	01
Dédicace .....	02
Sommaire .....	06
<b>Introduction générale</b> .....	08
1. Motivations et objectifs .....	09
2. Problématique et hypothèses .....	10
3. Présentation de l'enquête .....	11
4. Méthodologie et plan du travail .....	11
<b>Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie</b>	
Introduction partielle .....	14
1. Les langues en présence en Algérie .....	14
1.1. Les langues officielles .....	14
1.1.2. Le statut de l'arabe classique en Algérie .....	14
1.2.3. Le statut de tamazight en Algérie .....	15
1.2. Les langues maternelles .....	17
1.2.1. L'arabe dialectal .....	17
1.2.2. Le kabyle .....	17
1.3. Les langues étrangères .....	17
1.3.1. Le statut de français en Algérie .....	17
1.3.2. L'anglais .....	19
2. La situation sociolinguistique dans les deux universités algériennes Bejaia et Constantine	
.....	20
2. 1. L'université de Bejaia .....	20

2. 2. L'université de Constantine .....	20
3. définition de quelques concepts sociolinguistiques.....	21
3.1. Bilinguisme .....	21
3.2. Plurilinguisme .....	22
3.3. L'alternance codique .....	22
3.4. Les attitudes et les stéréotypes .....	22
3.4 .1. Les attitudes .....	20
3.4.2. Les stéréotypes .....	23
3.5. Les représentations .....	24
Conclusion partielle .....	25
 <b>Chapitre II : Cadrage méthodologique et analyse des résultats</b>	
Introduction partielle .....	27
1. Méthodologie du corpus .....	27
1.1. Enquête .....	27
1.2. Description du questionnaire .....	31
2. Analyse des représentations .....	32
2.2. Question 03 .....	34
2.3. Question 04 .....	38
2.4. Question 05 .....	40
2.5. Question 06 .....	43
2.6. Question 07 .....	45
2.7. Question 08 .....	47
2.8. Question 09 .....	50

2.9. Question 10 .....	53
2.10. Question 11 .....	54
2.11. Question 12 .....	55
2.12. Question 13 .....	56
2.13. Question 14 .....	56
2.14. Question 15 .....	57
2.15. Question 16 .....	58
2.16. Question 17 .....	59
2.17. Question 18 .....	60
Conclusion partielle .....	61
Conclusion générale .....	63
Références bibliographique .....	66
Table des matières .....	70
Annexe .....	74
Résumé .....	75

# *Annexe*





## **Le résumé**

En Algérie, plusieurs langues figurent en pratique, entre autre le français, ce butin qui a servi comme vecteur du message colonial pendant l'occupation française, devient une langue

de savoir et un moyen d'acquisition de connaissances dans plusieurs domaines. Le rapport des étudiants avec le français est tributaire en partie du contexte social et culturel et des représentations qu'ils ont de cette langue.

La présente étude s'est attachée à analyser les représentations sociolinguistique des nouveaux bacheliers inscrits aux départements de français cas des universités de Bejaia et de Constantine , qui, tout comme les autres étudiants, ne sont pas des boites vides, mais ils font fonctionner toutes les connaissances construites et les impressions véhiculées de façon consciente ou inconsciente du milieu dans lequel ils évoluent. De ce fait, toute représentation de cette langue va faire son apparition d'une façon ou d'une autre et influencer de manière positive ou négative leurs attitudes vis-à-vis la culture et langue française ainsi que sur leur cursus universitaire.

Cette étude a été réalisée via un questionnaire qui a débouché sur une analyse descriptive en prenant en considération la double dimension : linguistique et culturelle afin de mettre en lumière les représentations sociolinguistique de français chez les étudiants des deux universités algériennes (Bejaia / Constantine).